

### LA GUERRE D'ESPAGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

## LE CONTROLE DE LA NON-INTERVENTION



Le Comité de non-intervention a examiné, vendredi, à Londres, la proposition anglaise sur le conflit espagnol. Il se réunira de nouveau mardi. Voici, arrivant au Comité de non-intervention, de gauche à droite : M. VON RIBBENTROP, ambassadeur d'Allemagne ; le comte GRANDI, ambassadeur d'Italie, et le baron CARTIER DE MARCHELLES, ambassadeur de Belgique. (Photo France-Press).

### Les républicains repoussent tous les assauts des insurgés

Madrid, 17 juillet.  
Dans le secteur d'Aranjuez, les troupes du général Franco ont déclenché un violent tir d'artillerie sur les positions républicaines qui entourent la Cuesta de la Reina. Les projectiles étaient dirigés sur les deux flancs en vue d'affaiblir la ligne gouvernementale. Celle-ci n'a pas été modifiée.

Dans le secteur de Carabanchel, situé au sud de Madrid, les forces insurgées ont essayé d'effectuer dans l'après-midi, des déplacements de troupes - Elles ont échoué.

Les troupes républicaines ont amené leurs positions dans la province de l'Avila, secteur du Tiemblo. Elles ont avancé de deux kilomètres sans rencontrer de forces insurgées. Les équipes de fortification ont rapidement fortifié ces nouvelles positions pour prévenir une possible attaque.

### Sur le front de Grenade les insurgés subissent de lourdes pertes

Londres, 17 juillet.  
Selon des informations parvenues de Gibraltar à l'agence Reuters, l'offensive gouvernementale sur le front de Grenade aurait infligé de lourdes pertes aux insurgés qui seraient obligés d'annuler des renforts d'Algérie et de Tarrifa.

### Sur le front d'Aragon Front d'Aragon, 17 juillet. D'un des envois spéciaux de l'agence Havas :

Les troupes gouvernementales ont attaqué hier après-midi les tranchées nationalistes sur le versant est de la Sierra de Alcubierre, à l'est de Saragosse.

Ce fut l'attaque classique par surprise, mais la préparation de l'artillerie avait été remplacée par le tir des canons, des tanks lourds.

Cette opération faillit réussir, car les miliciens, protégés par le feu de leurs éléments motorisés avaient pu attendre les réseaux de barbelés des nationalistes.

Mais arrivés là, ils reçurent une telle avalanche de grenades qu'ils durent se replier sous le feu des armes automatiques des nationalistes.

### Le directeur de la Banque de Biscaye est arrêté à St-Sébastien

Saint-Jean-de-Luz, 17 juillet.  
Des informations parvenues de l'Espagne nationaliste annoncent l'arrestation du directeur général de la Banque de Biscaye, M. Venerando Echeverría, du directeur adjoint, M. Guillermo Ibañez, et du conseiller, M. Policarpo Ibañez. Tous trois ont été incarcérés à la prison de Saint-Sébastien sous l'accusation d'avoir gardé des relations économiques avec le gouvernement d'Euzkadi avant la chute de Bilbao et d'avoir procuré à ce gouvernement des moyens financiers et certaines aides.

Les trois prisonniers seront traduits en conseil de guerre.

### A L'EXPOSITION

Une inauguration ajournée  
Paris, 17 juillet.  
L'inauguration du Pavillon du Nord (Artois-Flandres) à l'Exposition qui devait avoir lieu ce matin a été remise à la semaine prochaine.

### Il y a un an, éclatait la guerre civile

Il y a un an hier, samedi, qu'éclatait au Maroc espagnol le mouvement qui, s'étendant à la Péninsule, devait dresser farouchement l'une contre l'autre les deux Espagnes.

On sait avec quelle ardeur la lutte s'est, depuis lors, poursuivie et quels affreux combats ensanglantant une nation entière. On ignore pas non plus avec quelle inlassable volonté la France et l'Angleterre, agissant dans une étroite communauté de vues, se sont employées à localiser le conflit. C'est grâce à leur action que la paix générale a pu être préservée.

En ce jour anniversaire, alors que la tragédie espagnole se trouve au premier plan des préoccupations internationales, voici un tableau synoptique où sont succinctement rappelés, d'une part, les principaux faits militaires et, de l'autre, les principales phases diplomatiques.

Dates	Faits militaires et politiques	Evénements diplomatiques
13 juillet 1936.....	Assassinat de M. Calvo Sotelo.	
17 - .....	Soulèvement au Maroc espagnol.	
18 - .....	Le mouvement s'étend à la Péninsule.	
1 <sup>er</sup> août .....		Appel du gouvernement français en faveur de la non-intervention. Elaboration d'une convention internationale.
14 - .....	Chute de Badajoz.	
4 septembre .....	Prise d'Irun. Constitution du ministère Largo Caballero.	
9 - .....		Première réunion du Comité de non-intervention.
12 - .....	Prise de Saint-Sébastien. Chute de Tolosa.	
23 octobre .....		Le Portugal rompt avec le gouvernement espagnol.
30 - .....	Les nationalistes aux portes de Madrid.	
7 novembre .....	Le gouvernement s'installe à Valence.	
4 décembre .....		Appel franco-britannique pour le renforcement de la non-intervention.
24 - .....		Notes parallèles franco-britanniques pour l'interdiction de l'envoi des volontaires.
11 janvier 1937.....		Echange d'assurances franco-allemandes sur l'intégrité du territoire espagnol.
9 février .....	Chute de Malaga.	
20 - .....		Les frontières fermées aux volontaires.
28 avril .....	Affaire de Guernica.	
5 mai .....	Troubles graves en Catalogne.	
17 - .....	Constitution du ministère Negrin.	
20 - .....		Initiative anglaise pour une trêve permettant le rappel des volontaires.
30 - .....	Incident du « Deutschland » et représailles sur Almería.	
18 juin .....	Chute de Bilbao.	
19 - .....		Incident du « Leipzig ».
22 - .....		Le Reich et l'Italie se retirent du système de contrôle.
30 - .....		Le Portugal suspend le contrôle à sa frontière.
13 juillet .....		Le contrôle international suspendu à la frontière des Pyrénées.
14 - .....	Offensive gouvernementale sur le front de Madrid.	Compromis britannique.

### L'Angleterre a signé des traités navals avec l'U.R.S.S. et le Reich

Londres, 17 juillet.  
Les traités navals entre la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. d'une part, la Grande-Bretagne et le Reich d'autre part, ont été signés ce matin au Foreign Office.

Les traités navals anglo-allemands et anglo-soviétiques sont basés sur le traité tripartite de Londres de 1936 et sont destinés à permettre l'adhésion des puissances qui n'étaient pas représentées à la conférence navale de Londres aux clauses de limitation qualitative et d'échanges de renseignements relatifs aux constructions navales.

La conclusion de ces deux traités va entraîner la ratification par l'Angleterre du traité tripartite de Londres.

### L'Union des Associations pour la S. D. N. s'est prononcée en faveur des pactes d'assistance

Paris, 17 juillet.  
La délégation française de la 2<sup>e</sup> assemblée de l'Union internationale des Associations pour la S. D. N. a fait approuver aujourd'hui, par le Conseil français des Associations pour la S. D. N., les résolutions qui viennent d'être adoptées à l'assemblée de Bratislava.

Dans la résolution sur la réforme de la S. D. N., l'Union se prononce contre l'affaiblissement du pacte et pour la conclusion d'accords régionaux d'assistance mutuelle susceptibles d'opposer toutes les forces de groupes d'Etats aux actes d'agression.

## La situation en Chine reste alarmante

### Le Japon fait-il le jeu de l'Allemagne ?

Pékin, 17 juillet.  
L'attaché militaire japonais a déclaré à la presse étrangère que, depuis le début du conflit, les soldats chinois ont molesté de nombreux Japonais résidant dans la Chine du nord ; il a ajouté que la situation était actuellement en voie d'amélioration.

Il a souligné que les Japonais ont envoyé des renforts considérables dans la Chine du Nord en raison de l'émotion causée au Japon par les pertes subies dans la région de Lou Kou Tchiao et de la crainte que les troupes du gouvernement central montent vers le Nord.

Les négociations sino-japonaises, qui continuent à Tientsin, tendent à assurer aux Japonais un contrôle suffisant sur le Hopel et le Chahar pour permettre la mise en vigueur de la coopération économique sino-japonaise et la suppression complète des activités sino-japonaises. Les observateurs étrangers en Chine espèrent que les troupes de Nankin sont arrivées à Pao Tino Fou, mais qu'elles ont l'ordre de ne pas dépasser cette ville. Le calme est complet dans la région de Tientsin et de Pékin.

### Le Japon prend des mesures pour accélérer les négociations

Tokio, 17 juillet.  
De l'agence Domei :  
Le prince Konoze s'est entretenu, ce matin, avec les ministres des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Guerre, de la Marine et des Finances.

A l'issue de cette conférence, le porte-parole du gouvernement a annoncé que les cinq ministres ont conclu que la procédure engagée dans la Chine du Nord ne permettait pas d'attendre davantage qu'un consensus du gouvernement décidât de



Troupes japonaises défilant à Pao-Ting. (Photo Keystone.)

prendre des mesures propres à accélérer les négociations en cours.

Rien n'a été révélé jusqu'ici de la nature des mesures envisagées par la Conférence des Cinq.

### L'armée japonaise reçoit des renforts

Londres, 17 juillet.  
On mande de Pékin à l'agence Reuters que selon des renseignements parvenus à Pékin, une colonne japonaise, venant de Tien-Tsin serait arrivée à Tung Chou, capitale du gouvernement autonome du Hopel oriental, qui est plus ou moins dépendant de la protection japonaise.

D'autre part, 10.000 hommes des milices chinoises, commandées par le général Yan Ju Keng, président du gouvernement autonome, et un nombre important d'avions japonais sont également arrivés à Tying Bévy.

### L'entrée des troupes chinoises dans le Hopel

Londres, 17 juillet.  
On mande de Pékin à l'agence Reuters :  
L'entrée des forces chinoises dans le Hopel, en dépit des avertissements des autorités japonaises qui considèrent cette mesure comme une violation de la trêve de Tangkou, augmente la tension en Extrême-Orient.

Les Japonais procèdent furtivement aux derniers travaux d'aménagement de l'aérodrome de Feng Tai où un certain nombre d'avions de bombardement et d'appareils de chasse sont arrivés cet après-midi.

### Un article de M. A. Varenne

Paris, 17 juillet.  
M. Alexandre Varenne, qui revient d'un grand voyage, a écrit pour les lecteurs d'un journal du soir, un article sur les événements qui se passent actuellement en Chine.

Après un exposé de la situation territoriale respective de la Chine et du Japon, M. Varenne s'élève contre l'attitude de Tokyo, qui, écrit-il, protège ses intentions pacifiques, mais dont toutes les apparences sont contre lui.

« La Chine, qui est en plein travail de réorganisation, ne demande que la paix ; l'occupation de la Mandchourie a suscité chez elle une indignation patriotique qui a gagné peu à peu toutes les régions et toutes les classes de la société.

« Pour le moment, elle ne demande pas la restitution de la Mandchourie, car elle n'est pas assez forte, mais elle espère que le Japon n'ait pas plus avant.

« L'ancien gouvernement de Tokio aurait peut-être réglé la question de la Chine du nord à l'amiable, mais

### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

## Meulenberg s'affirme comme le meilleur sprinter et triomphe deux fois sur trois

### A Canardo le second tiers d'étape Rien n'est changé au classement général

L'étape Perpignan-Luchon a été divisée en trois parties courues toutes les trois heures. Perpignan-Bourg-Madame, 99 kilomètres ; Bourg-Madame-Ax-les-Thermes, 59 kilomètres ; Ax-les-Thermes - Bagnères-de-Luchon, 172 kilomètres.

Ce fut le premier tiers d'étape  
Le départ de Perpignan a été donné à 4 heures du matin, alors qu'il fait encore nuit aux 38 coureurs restant en course. Eclairés par les voitures suiveuses, ils s'en vont à une allure régulière jusqu'à Prades.

Un peu avant cette ville, Amberg démarra, il est rejoint par Danelles, Marcellou et Martano.

Amberg et Martano  
victimes de chute  
Une chute se produisit dont furent victimes Amberg et Martano, tous deux rejoignant le peloton tandis que celui-ci a récupéré les fuyitifs.

La montée vers Montoliou, longue de 30 kilomètres, mais facile, n'apporta aucun changement, les coureurs restant groupés.

Puppo se détache  
A 500 mètres du sommet Puppo démarra, il gagna la prime avec 100 mètres d'avance sur Tanneveau et Meulenberg.

Dans la descente, Puppo est rejoint et c'est un groupe de 34 coureurs qui dispute le sprint de cette première partie de l'étape à Bourg-Madame.

L'arrivée  
L'arrivée est jugée à 300 mètres de la frontière espagnole.

Meulenberg l'emporte nettement sur Fréchaud et Vicini. Les autres se classent ex æquo.

LE CLASSEMENT  
1. Meulenberg, 3 h. 55' 15" ;  
2. Fréchaud ;  
3. Vicini ;  
4. S. Maës ;  
5. ex æquo : Vervaecke, Muller, T. Van Schendel, Wissers, Lowie, Disseaux, Introzzi, Gosson, Gallien, Romanelli, Tanneveau, Camusso, Laurent, Lapébie, Canardo, Passat, Choquet, Goujon, Ducazeau, Braeckeveldt, Amberg, Kint, Giaras, Dubois, Delour, Lemarié, Mariano, Puppo, Carini, Marcellou, tous même temps.

35. Zimmermann, 3 h. 55' 35" ; 36. Wierneckx, 3 h. 56' 34" ; 37. Danelles, même temps ; 38. ex æquo : Galateau, Gamard, Geyer, Wendel, Nuens, Mersch, Egli, Weckerling, Bantz, Wenger, Pedrol, Thierbach, Hauswald, tous même temps.

51. Holland, 3 h. 58' 15" ; 52. ex æquo : Antoine, Goasmat, Ezquerria, même temps ; 53. D'Iorio, 3 h. 59' 24" ; 56. Kirsch, même temps ; 57. Berrendero, 4 h. 10' ; 58. Oubron, même temps.

### LE DEUXIEME TIERS D'ETAPE

Après un repos d'une demi-heure environ, le départ de la deuxième étape est donné à 8 h. 30.

De nouveaux les coureurs ne cherchent pas à se lâcher et ils montent ensemble les trois quarts du col de Puymorens.

Les Belges sont en tête et se contentent de surveiller leurs adversaires.

### Berrendero en tête au sommet du Puymorens

Ils ne peuvent empêcher toutefois Berrendero de se sauver à 2 kilomètres du sommet et de passer celui-ci avec cinq secondes d'avance sur F. Vervaecke, Vicini, S. Maës et Lapébie, que le peloton, emmené par Disseaux, suit avec 10 secondes de retard. Il y a peu de lâché.

### Regroupement général dans la descente

Dans la descente, Berrendero est rattrapé et c'est un regroupement presque général puisque cinq coureurs seulement manquent lorsque l'on arrive à Ax-les-Thermes.

Au bas de la descente, Canardo démarra à l'entrée de la ville et l'emporta par 15 mètres sur Marcellou et Cosson (premier individue).

### La suite d'autre part



MEULENBERG

### LE CLASSEMENT

1. Canardo, 2 h. 00' 05" ;  
2. Marcellou ;  
3. Cosson ;  
4. Tanneveau ;  
5. ex æquo : un nombreux peloton classé dans le même temps que le premier, puis viennent ensuite : Lowie, Braeckeveldt, Ezquerria, avec 2 h. 01' 01" et Wierneckx et Holland, avec 2 h. 03' 35".

### LE TROISIEME TIERS D'ETAPE

Le départ du troisième tiers d'étape Ax-les-Thermes - Bagnères-de-Luchon a été donné aux 38 coureurs à 11 h. 30.

D'Ax-les-Thermes à Tarascon-sur-Ariège, c'est-à-dire pendant les vingt-six premiers kilomètres, l'allure est très lente. Il n'y a pas un seul lâché.

Puis à 4 kilomètres du sommet Vicini se décide à attaquer mais Sylvère Maës le rejoint et le reste du peloton revient à leur suite.

Martano tente à son tour de s'échapper mais il n'a pas plus de succès.

### Berrendero premier au sommet du col

A 500 mètres du haut du col, Berrendero démarra brusquement, surprend les Belges qui menaient, et passe premier au sommet du col avec trois secondes d'avance sur F. Vervaecke, Wissers, Vicini, Sylvère Maës, Kint, etc.

Lapébie compte 30 secondes de retard et les autres Français sont échelonnés entre 30 secondes et 1 minute 30 secondes. Tout cela n'a guère d'importance d'ailleurs puisque dans la descente le peloton se reforme une fois de plus.

### Lapébie tombe mais rejoint

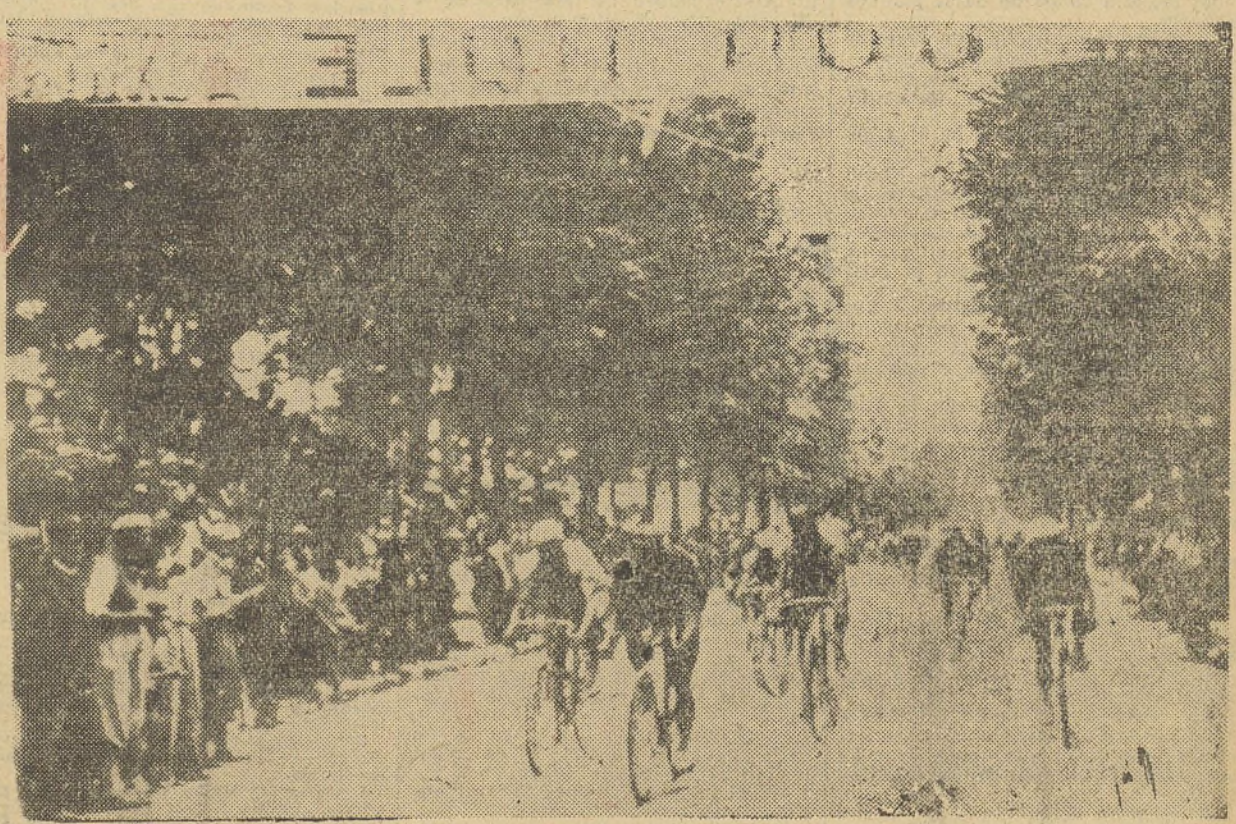
Avant Saint-Giron, Lapébie tombe et endommage son vélo. Il emprunte alors celui de Marcellou. Mais l'allure reste lente et Lapébie rejoint rapidement initié peu après par Marcellou.

A Saint-Giron, les coureurs rejoignent leurs manettes toujours en groupe compact.

### Berrendero en tête au sommet du Portet d'Aspet

Après quelques kilomètres sans histoire on aborde un nouveau col, le Portet d'Aspet. Tout d'abord le peloton s'est soudé mais après le village qui porte le nom du col, dans une rampe plus dure, Amberg démarra en compagnie de Sylvère Maës, de Vicini, qui suivent Vervaecke, Lapébie, etc.

(Lire la suite d'autre part)



L'arrivée à Luchon.

(Photo N.Y.T., transmise par télévis.)







## LA REVISION DES DROITS DE DOUANE CONCERNANT LA COUILLERIE

Thiers, 17 juillet. En réponse à une demande formulée par M. E. Laroche, concernant l'application de nouveaux tarifs douaniers, M. Chapsal, ministre du Commerce, vient d'adresser la lettre ci-dessous au député de Thiers.

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Paris, 17 juillet.

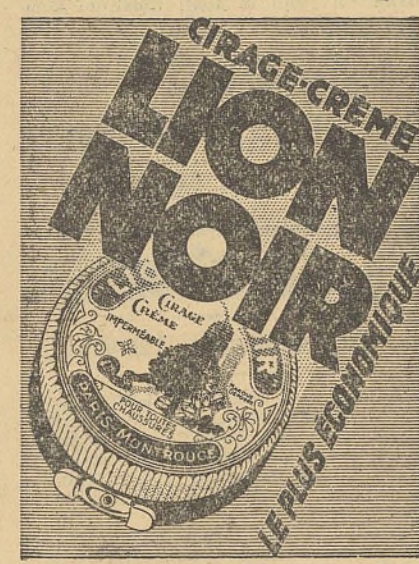
Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler l'attention de mon prédécesseur sur une nouvelle demande de la Chambre Syndicale de la couilliererie de la région de Thiers, tendant à obtenir une majoration des droits de douane applicables aux articles de couilliererie (spécialement aux ciseaux, aux rasoirs, et aux toutous fermants fins), ainsi qu'aux couverts de table inoxydables.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la question de la modification des droits de douane affectés aux couverts de table inoxydables, est actuellement soumise à la Commission de révision douanière, instituée par le décret du 2 octobre 1936. En ce qui concerne les articles de couilliererie, je me propose d'appeler également l'attention de la Commission de révision douanière, afin qu'elle se prononce sur la question.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'assurance de ma haute considération.

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, CHAPSAL.



## Le nouveau proviseur du Lycée de garçons de Saint-Etienne

Nous apprenons que M. Montoux, proviseur du lycée de Bourges, vient d'être appelé au lycée de Saint-Etienne, en remplacement de M. Ruinet, nommé au lycée de Clermont-Ferrand.

## Le concours d'entrée à l'Ecole Normale supérieure

Saint-Etienne. Nous apprenons que le plus grand plaisir de M. Michel Soulié, fils de M. Louis Soulié, maire de Saint-Etienne, a été de participer au concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure.

Nos bien vives félicitations.

## POUR SE DESALTERER

et garder la bouche fraîche et humide pendant l'été, rien n'est supérieur à quelques gouttes d'ANTÉSITE dans un grand verre d'eau. 30 années d'expérience confirment la supériorité de ce produit.

Le flacon 5 et 10 fr. Pharm. Epic. Drog., Herb.

## Les obsèques du sénateur Cochard ont lieu à Cuisery

Mâcon, 17 juillet. Les obsèques du sénateur Gilbert Cochard, conseiller général, maire de Cuisery, ont été célébrées hier après-midi, à Cuisery, au milieu d'une nombreuse assistance, évaluée à 1.500 personnes.

Parmi les personnalités qui assistaient à la cérémonie on remarquait MM. Paul Bouet, préfet; les sénateurs Borgeot, président du conseil général; Maupou, ancien ministre des pensions; et les députés Bataille, maire du Creusot; Burtin; Nuelle, maire de Chalon-sur-Saône et Thomas.

Docteur Discours, dont ceux de MM. Blanchard, maire de Mâcon, président de l'Association des maires de Saône-et-Loire; Borgeot, sénateur, président du conseil général, et Paul Bouet, préfet ont été prononcées.

## M. Paul Faure à Autun

Autun, 17 juillet. M. Paul Faure, ministre d'Etat, est venu inaugurer, en compagnie de M. Léon Lagrange, la piscine et le stade d'Epinaud, le premier août, séjourner à Autun, la veille, 31 juillet, et prendra la parole à la réunion organisée à l'Hôtel de Ville par la section locale S.F.I.O.

## Suites mortelles de chute

Saint-Denis-en-Donjon (Allier), 17 juillet.

« La Tribune » a relaté en son temps l'accident survenu à Mme Bolache Clémentine, tombée d'un arbre, alors qu'elle procédait à la cueillette du tilleul.

La malheureuse, gravement contusionnée, en raison de son âge, avait été transportée à l'hospice du Donjon.

Elle vient d'y décéder des suites de ses blessures.

## Cour d'appel de Riom

Riom, 17 juillet.

Voici le compte rendu de l'audience du jeudi 16 juillet :

Blessures involontaires et délit de fuite. — Le 16 avril 1936, sur la route n° 9, à la sortie de Montferland, la camionnette de M. B... heurta légèrement en la dépassant la voiture automobile de M. Jaubourg. Déportée sur sa droite, celle-ci renversa M. Dussap, qui passait, poussant une brouette. M. B... avait une seule blessure, une lésion à la poitrine, mais on put relever le numéro minéralogique placé à l'arrière.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route. B... avait fait appel.

La Cour élève la peine à deux mois sans sursis, porte l'amende à 500 fr. et maintient le taux de l'amende pour la contravention.

Tardif Joseph-Alphonse, 33 ans, s'étant fait nommer Bignon Charles, se disant agent de la route, mais un automobiliste se lança à sa poursuite et put relever le numéro minéralogique placé à l'arrière.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Tardif, ou Bignon, se trouvait, le 17 février, à Avilly, à la recherche d'un coup à faire. Il volait une tondeuse, une pelle, une brouette, une tondeuse et une lampe électrique, au préjudice de M. Victor Alamartine, chez M. Albert Guillon, il s'empara de divers objets.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

Le Tribunal de Clermont lui avait infligé un mois de prison avec sursis, 200 francs d'amende et 5 francs pour infraction au code de la route.

B... avait fait appel.

## TRIBUNAUX CORRECTIONNELS

A MOULINS

Voici le compte rendu de la dernière audience :

Président : M. Bourdieu, assisté de MM. Pinon, Blanc, Ministère public M. le substitut Desobres.

Trois ex-employés de la maison Darraze à Mouins (deux femmes et un homme), poursuivis pour avoir dérobé des produits pharmaceutiques dans les entrepôts de l'établissement sont condamnés à un mois de prison avec sursis.

Marie Guingand, 30 ans, et Joseph Touré, 48 ans, sans domicile fixe, inculpés d'outrage public à la pudeur, commis faubourg de la Madeleine, à Mouins, sont condamnés chacun à trois mois de prison.

Pieurs affaires couvertes par la récente loi d'amnistie sont retirées du rôle de l'audience. Parmi elles, figure un délit de chasse sur la propriété d'autrui qui avait entraîné le 11 juillet pour le prévenu Jean Barrière, une condamnation par défaut, à 50 fr. d'amende et 100 fr. de dommages-intérêts envers le propriétaire du terrain, Barrière fait opposition à ce jugement. Seule l'amende est effacée par l'amnistie, Barrière devra verser les 100 fr. de dommages-intérêts. L'audience est levée.

A CHALON-SUR-SAONE

Dans son audience d'hier, le tribunal de Chalon s'est occupé des affaires suivantes :

René Barrière, 27 ans, négociant en vins à Montceau-les-Mines, est poursuivi pour avoir livré du vin de 10 degrés, mais qui ne pesait que 9 degrés 3, Jugement du 30 juillet.

Joseph Jacquemont, 37 ans, agent d'assurances à Chalon, est poursuivi pour avoir déclaré faux déclarations d'accidents de bicyclettes imaginaires, il est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

Robert M., 16 ans, boulanger et Simon R., 36 ans, ont été dérobés à 16 fr. d'amende et R... à 50 francs.

René Rebillard, 25 ans, monteur en cycles à Autun, est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

Robert M., 16 ans, boulanger et Simon R., 36 ans, ont été dérobés à 16 fr. d'amende et R... à 50 francs.

René Rebillard, 25 ans, monteur en cycles à Autun, est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

Robert M., 16 ans, boulanger et Simon R., 36 ans, ont été dérobés à 16 fr. d'amende et R... à 50 francs.

René Rebillard, 25 ans, monteur en cycles à Autun, est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

Robert M., 16 ans, boulanger et Simon R., 36 ans, ont été dérobés à 16 fr. d'amende et R... à 50 francs.

René Rebillard, 25 ans, monteur en cycles à Autun, est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

Robert M., 16 ans, boulanger et Simon R., 36 ans, ont été dérobés à 16 fr. d'amende et R... à 50 francs.

René Rebillard, 25 ans, monteur en cycles à Autun, est condamné à 10 jours de prison, 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts à la Cie La Française. François Gomez, 29 ans, manoeuvre à Chalon, est poursuivi pour complicité d'escroqueries avec un sieur Chaux. Jugement à huitaine.

Le jeune M., 15 ans, accusé d'outrage à la pudeur, est acquitté en raison de son jeune âge.

Adrien Bagarry, 39 ans, de Paris, qui passait à Chalon, est poursuivi à outrance les gendarmes. Coût, 60 fr. d'amende.

Iren Amar, 55 ans, colporteur à Retremont, a commis un délit de contenance à Chalon. Jugement à huitaine.

## LA VIE SPORTIVE

Cyclisme

## Le Critérium d'Auvergne à l'Hôpital-Ydes

Lucien WEISS qui courra à l'Hôpital-Ydes.

C'est aujourd'hui que se courra ce belle épreuve, sur le parcours : L'Hôpital-Mauriac, aller et retour, un tour de Champagnac, un tour de Sumène, un tour de Champagnac, un tour de Sumène, un tour de Champagnac, un tour de Sumène.

Soit, 150 kilomètres.

D'importants engagements sont déjà reçus, parmi lesquels ceux de Baral Luigi, Arnaldi Antoine, Bianchi Paul, Baral, Rossi Marius, Crosti Emile, Weiss Lucien, Ibraus Mauric, Magdele, Godard et des régionaux Grollet, Delchet, Picard, Crégut, Muiz, Courraly, Parillaud, Bréguoux.

En avril dernier, le Tribunal, appelé à examiner une affaire du même genre, avait commis le docteur Parmentier, de Paris, à l'effet d'examiner Mlle Marie-Thérèse Chaudard et de dire, dans son rapport, si l'état de santé de la jeune fille autorisait son retour à Châtelet. Le praticien a conclu par la négative. Renvoi au 7 octobre.

Prestation de serment. — M. Jacques Chaveau prête serment en qualité de garde général des Eaux-et-Forêts.

Les transports en commun. — M. Marcel Noreau, de Saint-Maurice, a été poursuivi, une fois nouvelle, pour infractions à la loi sur les transports en commun, doit-il bénéficier de la loi d'amnistie ? Affaire en délibéré.

Fixation d'indemnité. — M. Alice Oplat, le Tribunal accorde 60.161 fr. 20 de dommages-intérêts ; à Mlle Gabrielle Hamand, blessée dans la nuit du 24 au 25 juillet, par un accident remonte au 19 mai 1936, 16.667 fr. 05.

Et à M. Guillon, entrepreneur à Canis, 11.023 fr. 50.

Toutes ces affaires avaient été plaidées à des audiences précédentes.

## LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Voiture contre automobile

Chelles (Loiret), 17 juillet. M. Paul B..., 36 ans, commerçant de commerce, à Auxerre, qui suivait en automobile la Route nationale, est entré en collision, à l'angle du chemin des Joly, avec la voiture de M. Pasquet, cultivateur. La voiture, renversée, fut traînée par le cheval attelé, sur une vingtaine de mètres.

M. Pasquet n'a pas été blessé, mais sa femme, prise dans les débris du véhicule, est douloureusement contusionnée, le docteur a dû ajourner son pronostic.

Une filette renversée par une auto

Epinaud-Mines (S.-et-L.), 17 juillet. Mercredi, vers 20 heures, une filette de huit ans, Odette Bonhomme, qui se trouvait au bas de la descente, rue de la Gare, a été heurtée par une automobile conduite par M. Mignot, déhant à la Gare, qui se dirigeait vers son domicile.

La pauvre petite a été relevée inanimée et transportée chez ses parents, par l'entremise de l'incident. Les médecins, appelés, ont constaté une fracture de la cuisse gauche et de contusions, notamment à la tête.

Deux accidents dans la région de Chalon

Chalon-sur-Saône, 17 juillet. M. Robert, cultivateur à Chalon qui circulait en auto près de Lessard-en-Bresse, a heurté la voiture hippomobile du fermier Vadot. Ce dernier, projeté sur la route par le choc, fut blessé, ainsi que son cheval.

Un autre accident plus grave, s'est produit au pont de Champagnac, près de Chasseuil, où l'auto d'un Chalonnais, accompagné d'une jeune femme, a heurté le garde-fou du pont. Les deux occupants, nommés M... et B... ont été amenés à l'hôpital de Chalon, avec de graves blessures.

Recensement des citoyens non décorés

Si vous n'êtes pas encore décoré, c'est-à-dire dépourvu de vos croix, attendez-vous pour acheter du Diabolo ! Le Diabolo enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95. toutes pharmacies.

Deux immeubles sont détruits par des incendies criminels

Riom-ès-Montagne (Cantal), 17 juillet. Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 3 heures, deux incendies se sont déclarés simultanément dans deux immeubles de Riom, qui ont été presque entièrement détruits. Les dégâts sont très importants.

Presque au même moment, deux foyers d'incendie étaient découverts dans deux autres immeubles.

On ne possède aucune indication sur l'auteur de ces crimes, qui pourraient être un fou.

Rappelons que trois tentatives d'incendie furent commises à Riom dans la nuit du 21 au 22 avril dernier.

Le Parquet d'Aurillac a été informé.

## LE 14 JUILLET A SAINTE-FLORENTINE



Un coin de la place des Simonettes, à Sainte-Florine, pendant le discours de M. Maurice THIOLAS.

## LA VIE SPORTIVE

Cyclisme

## Le Critérium d'Auvergne à l'Hôpital-Ydes

Lucien WEISS qui courra à l'Hôpital-Ydes.

C'est aujourd'hui que se courra ce belle épreuve, sur le parcours : L'Hôpital-Mauriac, aller et retour, un tour de Champagnac, un tour de Sumène, un tour de Champagnac, un tour de Sumène.

Soit, 150 kilomètres.

D'importants engagements sont déjà reçus, parmi lesquels ceux de Baral Luigi, Arnaldi Antoine, Bianchi Paul, Baral, Rossi Marius, Crosti Emile, Weiss Lucien, Ibraus Mauric, Magdele, Godard et des régionaux Grollet, Delchet, Picard, Crégut, Muiz, Courraly, Parillaud, Bréguoux.

En avril dernier, le Tribunal, appelé à examiner une affaire du même genre, avait commis le docteur Parmentier, de Paris, à l'effet d'examiner Mlle Marie-Thérèse Chaudard et de dire, dans son rapport, si l'état de santé de la jeune fille autorisait son retour à Châtelet. Le praticien a conclu par la négative. Renvoi au 7 octobre.

Prestation de serment. — M. Jacques Chaveau prête serment en qualité de garde général des Eaux-et-Forêts.

Les transports en commun. — M. Marcel Noreau, de Saint-Maurice, a été poursuivi, une fois nouvelle, pour infractions à la loi sur les transports en commun, doit-il bénéficier de la loi d'amnistie ? Affaire en délibéré.

Fixation d'indemnité. — M. Alice Oplat, le Tribunal accorde 60.161 fr. 20 de dommages-intérêts ; à Mlle Gabrielle Hamand, blessée dans la nuit du 24 au 25 juillet, par un accident remonte au 19 mai 1936, 16.667 fr. 05.

Et à M. Guillon, entrepreneur à Canis, 11.023 fr. 50.

Toutes ces affaires avaient été plaidées à des audiences précédentes.

## LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Voiture contre automobile

Chelles (Loiret), 17 juillet. M. Paul B..., 36 ans, commerçant de commerce, à Auxerre, qui suivait en automobile la Route nationale, est entré en collision, à l'angle du chemin des Joly, avec la voiture de M. Pasquet, cultivateur. La voiture, renversée, fut traînée par le cheval attelé, sur une vingtaine de mètres.

M. Pasquet n'a pas été blessé, mais sa femme, prise dans les débris du véhicule, est douloureusement contusionnée, le docteur a dû ajourner son pronostic.

Une filette renversée par une auto

Epinaud-Mines (S.-et-L.), 17 juillet. Mercredi, vers 20 heures, une filette de huit ans, Odette Bonhomme, qui se trouvait au bas de la descente, rue de la Gare, a été heurtée par une automobile conduite par M. Mignot, déhant à la Gare, qui se dirigeait vers son domicile.

La pauvre petite a été relevée inanimée et transportée chez ses parents, par l'entremise de l'incident. Les médecins, appelés, ont constaté une fracture de la cuisse gauche et de contusions, notamment à la tête.

Deux accidents dans la région de Chalon

Chalon-sur-Saône, 17 juillet. M. Robert, cultivateur à Chalon qui circulait en auto près de Lessard-en-Bresse, a heurté la voiture hippomobile du fermier Vadot. Ce dernier, projeté sur la route par le choc, fut blessé, ainsi que son cheval.

Un autre accident plus grave, s'est produit au pont de Champagnac, près de Chasseuil, où l'auto d'un Chalonnais, accompagné d'une jeune femme, a heurté le garde-fou du pont. Les deux occupants, nommés M... et B... ont été amenés à l'hôpital de Chalon, avec de graves blessures.

Recensement des citoyens non décorés

Si vous n'êtes pas encore décoré, c'est-à-dire dépourvu de vos croix, attendez-vous pour acheter du Diabolo ! Le Diabolo enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95. toutes pharmacies.

Deux immeubles sont détruits par des incendies criminels

Riom-ès-Montagne (Cantal), 17 juillet. Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 3 heures, deux incendies se sont déclarés simultanément dans deux immeubles de Riom, qui ont été presque entièrement détruits. Les dégâts sont très importants.

Presque au même moment, deux foyers d'incendie étaient découverts dans deux autres immeubles.

On ne possède aucune indication sur l'auteur de ces crimes, qui pourraient être un fou.

Rappelons que trois tentatives d'incendie furent commises à Riom dans la nuit du 21 au 22 avril dernier.

Le Parquet d'Aurillac a été informé.







# ROMANESQUE

## Jules ROMAINS

Avec une régularité étonnante M. Jules Romains poursuit l'œuvre entreprise voici quelques années et chaque année nous apporte deux tomes nouveaux des « Hommes de bonne volonté ».

Douze volumes déjà sont parus précédant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se le fait pas cache et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans la préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sentais qu'il me faudrait entreprendre tôt ou tard une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion initiale ».

Il sortait à peine de l'adolescence lorsque dans son premier recueil de vers il s'était tracé ce programme ambitieux et qu'il avait exposé avec enthousiasme ce rêve de jeunesse réalisé par l'écriture à sa maturité. Il a porté cette idée dans son intelligence chaque jour, la sensibilité de l'œuvre s'est détachée de l'homme. « Ce jour décisif, je me suis gardé d'en lâcher la venue ».

Jules Romains savait que l'œuvre d'art est le travail le plus délicat et que même pour le génie les essais maladroits de la médiocrité ne sont pas inutiles pour tracer un chemin.

Ses premiers ouvrages l'ont préparé à l'œuvre qu'il accomplissait. Il a voulu que la langue française soit l'instrument docile de sa pensée, il s'est donné le temps d'acquiescer à la pensée sous tous leurs aspects, dans les manifestations de leur activité physique et intellectuelle. Ce furent : « Les copains », « Le vin blanc de la Villette », « Le Dieu des corps », l'audace et le cynisme de « Knock ». Comment fonder dans une œuvre large et unifiée, tant de diversité et réussir un vaste con-

cert d'œuvre ne partira aucun son discordant ? L'écriture avait d'illustres devanciers : Balzac et sa comédie humaine, Zola et ses Rougon-Macquart, Romains et ses Hommes de bonne volonté.

Ces deux volumes déjà sont parus précédant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se le fait pas cache et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans la préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sentais qu'il me faudrait entreprendre tôt ou tard une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion initiale ».

Il sortait à peine de l'adolescence lorsque dans son premier recueil de vers il s'était tracé ce programme ambitieux et qu'il avait exposé avec enthousiasme ce rêve de jeunesse réalisé par l'écriture à sa maturité. Il a porté cette idée dans son intelligence chaque jour, la sensibilité de l'œuvre s'est détachée de l'homme. « Ce jour décisif, je me suis gardé d'en lâcher la venue ».

Jules Romains savait que l'œuvre d'art est le travail le plus délicat et que même pour le génie les essais maladroits de la médiocrité ne sont pas inutiles pour tracer un chemin.

Ses premiers ouvrages l'ont préparé à l'œuvre qu'il accomplissait. Il a voulu que la langue française soit l'instrument docile de sa pensée, il s'est donné le temps d'acquiescer à la pensée sous tous leurs aspects, dans les manifestations de leur activité physique et intellectuelle. Ce furent : « Les copains », « Le vin blanc de la Villette », « Le Dieu des corps », l'audace et le cynisme de « Knock ». Comment fonder dans une œuvre large et unifiée, tant de diversité et réussir un vaste con-

cert d'œuvre ne partira aucun son discordant ? L'écriture avait d'illustres devanciers : Balzac et sa comédie humaine, Zola et ses Rougon-Macquart, Romains et ses Hommes de bonne volonté.

Ces deux volumes déjà sont parus précédant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se le fait pas cache et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans la préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sentais qu'il me faudrait entreprendre tôt ou tard une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion initiale ».

Il sortait à peine de l'adolescence lorsque dans son premier recueil de vers il s'était tracé ce programme ambitieux et qu'il avait exposé avec enthousiasme ce rêve de jeunesse réalisé par l'écriture à sa maturité. Il a porté cette idée dans son intelligence chaque jour, la sensibilité de l'œuvre s'est détachée de l'homme. « Ce jour décisif, je me suis gardé d'en lâcher la venue ».

Jules Romains savait que l'œuvre d'art est le travail le plus délicat et que même pour le génie les essais maladroits de la médiocrité ne sont pas inutiles pour tracer un chemin.

Ses premiers ouvrages l'ont préparé à l'œuvre qu'il accomplissait. Il a voulu que la langue française soit l'instrument docile de sa pensée, il s'est donné le temps d'acquiescer à la pensée sous tous leurs aspects, dans les manifestations de leur activité physique et intellectuelle. Ce furent : « Les copains », « Le vin blanc de la Villette », « Le Dieu des corps », l'audace et le cynisme de « Knock ». Comment fonder dans une œuvre large et unifiée, tant de diversité et réussir un vaste con-

cert d'œuvre ne partira aucun son discordant ? L'écriture avait d'illustres devanciers : Balzac et sa comédie humaine, Zola et ses Rougon-Macquart, Romains et ses Hommes de bonne volonté.

Ces deux volumes déjà sont parus précédant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se le fait pas cache et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans la préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sentais qu'il me faudrait entreprendre tôt ou tard une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion initiale ».

Il sortait à peine de l'adolescence lorsque dans son premier recueil de vers il s'était tracé ce programme ambitieux et qu'il avait exposé avec enthousiasme ce rêve de jeunesse réalisé par l'écriture à sa maturité. Il a porté cette idée dans son intelligence chaque jour, la sensibilité de l'œuvre s'est détachée de l'homme. « Ce jour décisif, je me suis gardé d'en lâcher la venue ».

Jules Romains savait que l'œuvre d'art est le travail le plus délicat et que même pour le génie les essais maladroits de la médiocrité ne sont pas inutiles pour tracer un chemin.

Ses premiers ouvrages l'ont préparé à l'œuvre qu'il accomplissait. Il a voulu que la langue française soit l'instrument docile de sa pensée, il s'est donné le temps d'acquiescer à la pensée sous tous leurs aspects, dans les manifestations de leur activité physique et intellectuelle. Ce furent : « Les copains », « Le vin blanc de la Villette », « Le Dieu des corps », l'audace et le cynisme de « Knock ». Comment fonder dans une œuvre large et unifiée, tant de diversité et réussir un vaste con-

cert d'œuvre ne partira aucun son discordant ? L'écriture avait d'illustres devanciers : Balzac et sa comédie humaine, Zola et ses Rougon-Macquart, Romains et ses Hommes de bonne volonté.

Ces deux volumes déjà sont parus précédant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se le fait pas cache et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans la préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sentais qu'il me faudrait entreprendre tôt ou tard une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion initiale ».

# LA VIE LITTÉRAIRE

## LA VIEILLE DE NOVEMBRE, par Henri Pourrat, (Ed. de la Cigale, Uzes).

Nous avons tous un cimetière intérieur, où nos souvenirs dorment dans des mystérieuses maisons d'été. Pour une nuit de novembre, Henri Pourrat est entré dans le jardin du passé, pour accorder quelques pensées à ses amis d'autrefois.

Le fantôme léger de Cécile Sauvage est alors venu à sa rencontre. Celle qui dans son simple et rapide voyage à travers le monde a su parer son âme d'une pureté et d'une douceur. Pendant toute la vieillesse de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur de *Toucher terre*. Évoquons avec lui la vie brève de cette femme de génie.

Le 20 juillet 1883, Cécile-Anne-Marie-Armande Sauvage naquit à La Rochelle-sur-Yon. Bien sûr son père, M. Prosper Sauvage, qui était professeur au lycée, fut nommé à Châteauroux, puis à Digne.

C'est à Digne que cette petite fille aux narines roses et à son royaume d'enfance, de fraîcheur et de poésie. « Je pense tout à coup, écrit plus tard Cécile Sauvage, dans une lettre, à un petit gouter d'été, que je ne parais, étant toute petite, avec une gravité fervente, j'avais cinq ans. »

C'est sur une feuille de noisetier, des notes écrites, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun. En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

En janvier 1913, paraît au « Mercure de France » *Faites la Vallée*, qui nous présente sous nos yeux deux livres de Cécile Sauvage, *Le Livre de la Vallée* et *Mélanco*. Le *Livre de la Vallée*, avec ses bleus et longs valonnements, sa lumière pure à l'inspiration de Cécile Sauvage, de fluides arômes et de mélancoliques notes, les songes des bois et de la lande, découvre la poésie du romantique pays d'Ambrun.

# LA TRIBUNE

## Pour la sécurité collective

### Elle peut seule sauver la paix

Mon vieil ami Norman Angell, le grand pacifiste anglais — prix Nobel de la Paix — écrit, il y a quelque temps, dans un livre intitulé *La Grande Illusion*, auquel la guerre mondiale et surtout l'après-guerre, ont apporté l'éclatante justification des faits. Qui pourrait nier, aujourd'hui, que l'Anglais avait montré une parfaite clairvoyance lorsqu'il avait dénoncé et réfuté l'antique et malaisante croyance en « la guerre qui paie », préchant que vainqueurs comme vaincus sortiraient épuisés et ruinés de la terrible épreuve ?

Et que celle-ci serait grosse de nouvelles et plus effrayantes complications internationales ? Mais la pensée de Norman Angell s'est par ailleurs enrichie et fortifiée à la lumière des événements qui se sont déroulés sous nos yeux depuis un quart de siècle. Du libéralisme dont il était un adepte convaincu, son esprit a évolué vers les conceptions du socialisme international. Au lendemain de la Grande Guerre, il a sans hésiter, apporté son adhésion sincère au Labour Party, qu'il a représenté ensuite pendant plusieurs années au Chant des Communions.

Non réel, son activité ne s'en déplace pas moins intensément à la défense des idées qui lui sont chères. La politique étrangère de l'Angleterre, les grands problèmes internationaux de l'heure présente, lui sont plus que jamais familiers. Il les étudie attentivement avec une clairvoyance qui ne s'est jamais démentie.

Il y a quelques mois, à l'occasion de sa venue à Londres à la Conférence internationale pour l'Espagne républicaine, j'ai eu le plaisir de le voir et de l'entendre avec lui, dans sa laborieuse retraite, au fond de cette curieuse et sereine « oasis » méditerranéenne des « Courts of Law » — où il aime à se retirer, pour échapper à la métropole britannique — où, à quelques centaines de mètres de la cité existe le paisible et studieux quartier des écrivains et des universitaires. Au cours de la conversation fort intéressante que nous eûmes, j'avais déjà eu l'occasion de constater l'intéressante évolution de ses conceptions.

Il vient de publier son point de vue actuel dans un excellent petit volume *The Defence of the Empire*, qui a paru la semaine dernière à Londres. Avant tout, c'est une analyse de la pensée et de la lucidité de son exposé, il dresse une vigoureuse critique de la politique étrangère d'après-guerre de son pays. Critique dont il faut reconnaître qu'il est lui-même une singulière force, à celle qui a été suivie par la plupart des hôtes de notre Quart d'Orsay.

Norman Angell, le grand pacifiste britannique, condamne avec force la longue suite de « retraites », voir de « capitulations », qu'a pratiqué le Foreign Office en face des menaces et des agressions du Japon, de l'Italie et de l'Allemagne. Il ne pense pas que ce soit la « bonne méthode pour préserver la paix. Il croit qu'il faut en finir avec l'ancien état de fait, et qu'il faut avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression impérialiste.

Lorsque l'Angleterre et la France ont refusé d'accepter la victoire de Mussolini, devant le bluff de Mussolini, nous ne sommes portés à penser qu'il n'y a eu qu'un seul résultat, c'est d'avoir d'autre résultats que de mettre en un péril croissant, dans un avenir proche, la sécurité nationale et impériale de l'Empire britannique.

Lorsque sir John Simon, alors chef du Foreign Office, a refusé de coopérer avec les États-Unis et la Chine, Mandchou, il n'a pas servi la cause de la paix, mais renforcé une puissance d'agression imp







## LES ÉPREUVES CYCLISTES

### Le Troisième Grand Prix de Tarare réunira nos meilleurs régionaux

Le classique Grand Prix de Tarare connaît, aujourd'hui sa troisième édition.

Hier, la course de côte, disputée par les meilleurs régionaux a obtenu un succès mérité, et vous en trouverez d'autre part, les résultats.

Sur les cent douze kilomètres d'un parcours très accidenté, les meilleurs pourchasseurs du Lyonnais, du Forez et du Roannais seront aux prises et devront en découler avec deux jeunes Parisiens, designeurs de la Bonhou-

le. Du côté Lyonnais, Slaverio qui vient de faire un joli Toulouse-Paris, Donati, Ranzolin, Piedmont, Lortin, Louis Vincent, Georges Martin, champion du Rhône; Stagnaluri, Juglar, Bernu, le Caladois Bonnet, très bon lui aussi dans la région lyonnaise, Paris, Charles, Sablier, Ru-

melhart, Laurent Puy, Garcia, Bina, Scimia, Lortin, Rubiola, Izquierdo et Helhen sont à retenir.

Chez les gars de la Loire, Poméon Gerin, Defond, Maublane, champion départemental, les frères Berthier, Chateaus, Roger Pipoz et les frères Ferrari défendront énergiquement leurs chances.

C'est vous le voyez, un lot magnifique qui s'alignera au départ et ce-la promet une fort jolie lutte.

#### Un pronostic

Il nous faut choisir, parmi ceux que nous avons cités, pour tacher de trouver les meilleurs d'entre eux.

Slaverio, Ranzolin, Lortin, Vincent Martin, Bonnet, Scimia, Rubiola et Helhen d'une part, Poméon, Defond, Gerin, les frères Berthier, Maublane et Pipoz d'autre part sont à notre sens, les plus qualifiés pour prétendre à la victoire.

Nous sommes impressionnés par les belles courses fournies par Slaverio et Bonnet dans Toulouse-Paris et volontiers nous ferions du premier notre favori, si la course était plus longue.

Mais, sur ce parcours, Georges Martin, Rubiola, Vincent et Poméon seront mieux à leur aise.

#### Rubiola

sera notre favori et nous désignerons comme outsider Martin, Slaverio, les frères Berthier et Vincent.

Mais ce pronostic est bien fragile et Scimia, Bonnet, Pipoz, Gerin, Maublane, Poméon, Helhen, Ranzolin, etc. sont de taille à le renverser.

Mais ce ne sera pas sans batailles !

#### Les engagés

1. Slaverio Italo, V. C. B. Lyon; 2. Antoni Angelo, A. C. Oarare; 3. Bosch Raymond, A. C. Tarare; 4. Braehard Jean, A. C. Tarare; 5. Comby Joanny, V. C. Tarare; 6. De Rasi Jean, V. C. Tarare; 7. Ensenat Jean, A. C. Tarare; 8. Geoffroy Georges, A. C. Tarare; 9. Perriard Stanislas, A. C. Tarare; 10. Sombat René, A. C. Tarare; 11. Vincinski Boleslaw, A. C. Tarare.

12. Seigneux Roger C. S. Paris; 13. Chappard Marcel, Pont-de-Chéruy; 14. Berrard Jean, Lenthuy; 15. Donati Laurent, U. C. Lyon; 16. Le Bouhoulec Yves, C. S. Paris; 17. Giana Léon, J. P. C. Villefranche; 18. Poméon Henry, Chazelles; 19. Gerin Barthélemy, Chazelles; 20. Lortin Lucien, V. C. St-Etienne; 21. Guinamand André, U. C. F. St-Etienne.

22. Beaulieu Camille, V. C. Loret; 23. Barraud, F. C. Lyon; 24. Fougère Gabriel, V. C. Roanne; 25. Pasquet Yves, V. C. Roanne; 26. Defond Lucien, C. B. A. C. Roanne; 27. Piedmont René, U. C. Lyon; 28. Ranzolin François, U. C. Lyon; 29. Lortin Pierre, U. A. I. Lyon; 30. Ruiz Joseph, V. C. B. Lyon; 31. Maublane Jean, Montrond.

32. Berthier Alfred, St-Etienne; 33. Berthier Aimé, St-Etienne; 34. Chateaus Lucien, St-Etienne; 35. Badiou Marcel, St-Etienne; 36. Pipoz Roger, St-Etienne; 37. Vincent Louis, V. C. B. Lyon; 38. Mulac, A. C. T. Amplepuis; 39. Junet, A. C. T. Amplepuis; 40. Gouttenoire, A. C. T. Amplepuis.

41. Martin Georges, V. C. B. Lyon; 42. Stracqualursi, V. C. B. Lyon; 43. Juglar Roger, V. C. B. Lyon; 44. Jobert Charles, V. C. B. Lyon; 45. Bernu André, V. C. B. Lyon; 46. Schneider Edwige, V. C. B. Lyon; 47. Ferrari Victor, C. R. C. Digoins; 48. Michel Antoine, U. C. St-Chamond; 49. Lazarotto Jean, U. C. St-Chamond; 50. Bonnet Louis, J. P. C. Villefranche; 51. Sablier Charles, V. C. B. Lyon; 52. Rumehart Albert, V. C. B. Lyon.

53. Fabre Laurent, U. A. I. Tarare; 54. Vieux François, Beynost; 55. Pistolet, Beynost; 56. Puy Laurent, U. C. B. Lyon; 57. Chizallet Gabriel, A. C. Tarare; 58. Rumeau Henri, A. C. Tarare; 59. Ferrari Jean, C. R. C. Digoins; 60. Aulas Auguste, V. C. Roanne; 61. Sanguet Oreste, C. S. O. Lyon; 62. Mori Joseph, V. G. Lyon.

63. Beau, F. C. Lyon; 64. Parrat, U. C. V. M. Lyon; 65. Esset, V. C. B. Lyon; 66. Garcia Isidore, Ind. Lyon; 67. Blanco, U. A. I. Lyon; 68. Wolhauser, V. C. T. Lyon; 69. Coiro, U. C. V. M. Lyon; 70. Pizichetti, F. C. Lyon; 71. Romangalle, F. C. Lyon; 72. Vuillermoz, F. C. Lyon; 73. Duchamp.

74. Di Murro, U. A. I. Lyon; 75. Cuel, U. A. I. Lyon; 76. Bartello, U. C. Lyon; 77. Cappezzone, U. C. Lyon; 78. Di Natali, U. A. I. Lyon; 79. Scimia B. U. A. I. Lyon; 80. Lortin Rocco, U. A. I. Lyon; 81. Natali, U. A. I. Lyon; 82. Rubiola, U. A. I. Lyon; 83. Lortin, U. C. V. M. Lyon; 84. Helhen Edgard, U. C. V. M. Lyon.

**Les officiels**  
Directeur de la course : M. Emile Deschaumes; délégué de service : M. Mercier; commissaires : MM. Deschaumes, Deschaumes, Leconte, Juge à l'arrivée : M. Cuzin.

Commissaires dans Tarare : les membres de l'A. C. T. sous la présidence de M. Pierre Mosnier, président de l'A. C. T.

Clairens : MM. Recorbet, Cotton, Demare, et Morin, des « Touristes de Tarare ».

**LE CHAMPIONNAT DE FOND DE SAONE-ET-LOIRE A MONTAUGÉ-LES-MINES**

Aujourd'hui aura lieu le championnat départemental de fond à Montcaumon.

Départ : Hôtel du Commerce à 13 h. 30, 135 km.

Cluny, Bissy, la Maconnaise, Col de la Pétrole, Clormartin, St-Gengoux, Marnand, Mt St-Vincent, gars, etc.

Arrivée : Route nationale 80 côté du Pont St-Ranzon, vers 17 h. 30.

Cette belle épreuve réunira l'élite des coureurs du département. Fichet tenant du titre, qui nous démontrera l'an dernier sa classe internationale. Lemonon, Lamure, Gauthier, Millet, Cotton, Guignaud et les jeunes espoirs Baudin, Beugras, etc.

**LE GRAND PRIX DE SAINT-IGNY-DE-VERS**

C'est donc dimanche 18 juillet que se courra ce grand prix, dont le succès est assuré. Le comité des fêtes de Saint-Igny, présidé par un maître sportif, M. Lescheur, et l'Union Cycliste Chateaus, qui organisent cette épreuve, ont bien fait les choses.

Le parcours est roulant, la liste des prix alléchante et un joli lot de coureurs régionaux va s'aligner au départ. Souhaitons donc une réussite complète à ce grand prix qui ne sera pas sans lendemain.

**Prix spéciaux aux débutants et 4<sup>e</sup> catégorie** : au premier, un cadre de vélo dame, valeur 200 fr.; 2<sup>e</sup>, une paire de pédales et une paire de moyeux, valeur 60 fr.; 3<sup>e</sup>, un éclairage électrique pour vélo, valeur 60 fr.

Primes au passage : A l'apl, premier tour, 15 fr. au premier, 10 fr. au 2<sup>e</sup>, 5 fr. au 3<sup>e</sup>. Mêmes primes aux 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tours, soit au total 120 fr.

Itinéraire : Saint-Igny-de-Vers, Le Plat, St-Bonnet-des-Bruyères, Algueville, Le Sordet, St-Igny, soit une boucle de 20 kilomètres à couvrir 4 fois.

Renseignements officiels : A 13 heures distribution des dossards, café Thevenet; 14 h. 30, départ route de Monsois, à la hauteur du café Giraud. Arrivée prévue vers 17 heures, route de La Clayette. Aussitôt après l'arrivée, distribution des prix au café Aloulo.

Engagements reçus jusqu'au départ au café Thevenet, à St-Igny-de-Vers (Rhône).

**LE GRAND PRIX DES COMMERÇANTS DE CUISEUX**

Aujourd'hui dimanche aura lieu le Grand Prix des Commerçants, organisé par le Vélo-Club Cuisieux, sous le contrôle de l'U.V.F. Cette course régionale est réservée aux indépendants, amateurs et débutants toutes catégories.

Itinéraire : Cuisieux, Consance, Le Miroir, Cuisieux, col des quatre bornes, Balandon, Joudet et Cuisieux, circuit à couvrir deux fois, soit 60 km.

Dossards : Hôtel Vuillot, à 15 h. 30; départ à 14 h. Engagements, 5 fr., au départ jusqu'à 15 h. 30.

**LE GRAND PRIX DE COUGHES-LES-MINES**

Aujourd'hui se courra cette annuelle épreuve régionale, toutes classes, toutes catégories, sur un parcours de 100 kilomètres.

Les concurrents emprunteront l'itinéraire suivant : Couches-les-Mines, Saint-Emiland, Bouvier, Granges, rue du Docteur Robillard, Mougnot, aux Mortis, rue Marchal-Foch, Croix-Ménée, Mont-Noire, La Bonnardie, Perreuil, St-Léger-sur-Dheune, Couches-les-Mines, circuit à couvrir deux fois.

Départ sera donné à 8 h. 30, face au café Hiel, où seront remis les dossards et où aura lieu la distribution des prix.

**Les engagés**  
1. Jean Maublane (C. A. Montrond); 2. Louis Guillaud (C. C. Chamagne); 3. Lucien Chateaus (S. E. C.); 4. Marcel Badiou (M. C. S.); 5. Lazare Fèvre (Ind.); 6. Sanguet Oreste (J. P. S.); 7.

zolin François, U. C. Lyon; 29. Lortin Pierre, U. A. I. Lyon; 30. Ruiz Joseph, V. C. B. Lyon; 31. Maublane Jean, Montrond.

32. Berthier Alfred, St-Etienne; 33. Berthier Aimé, St-Etienne; 34. Chateaus Lucien, St-Etienne; 35. Badiou Marcel, St-Etienne; 36. Pipoz Roger, St-Etienne; 37. Vincent Louis, V. C. B. Lyon; 38. Mulac, A. C. T. Amplepuis; 39. Junet, A. C. T. Amplepuis; 40. Gouttenoire, A. C. T. Amplepuis.

41. Martin Georges, V. C. B. Lyon; 42. Stracqualursi, V. C. B. Lyon; 43. Juglar Roger, V. C. B. Lyon; 44. Jobert Charles, V. C. B. Lyon; 45. Bernu André, V. C. B. Lyon; 46. Schneider Edwige, V. C. B. Lyon; 47. Ferrari Victor, C. R. C. Digoins; 48. Michel Antoine, U. C. St-Chamond; 49. Lazarotto Jean, U. C. St-Chamond; 50. Bonnet Louis, J. P. C. Villefranche; 51. Sablier Charles, V. C. B. Lyon; 52. Rumehart Albert, V. C. B. Lyon.

53. Fabre Laurent, U. A. I. Tarare; 54. Vieux François, Beynost; 55. Pistolet, Beynost; 56. Puy Laurent, U. C. B. Lyon; 57. Chizallet Gabriel, A. C. Tarare; 58. Rumeau Henri, A. C. Tarare; 59. Ferrari Jean, C. R. C. Digoins; 60. Aulas Auguste, V. C. Roanne; 61. Sanguet Oreste, C. S. O. Lyon; 62. Mori Joseph, V. G. Lyon.

63. Beau, F. C. Lyon; 64. Parrat, U. C. V. M. Lyon; 65. Esset, V. C. B. Lyon; 66. Garcia Isidore, Ind. Lyon; 67. Blanco, U. A. I. Lyon; 68. Wolhauser, V. C. T. Lyon; 69. Coiro, U. C. V. M. Lyon; 70. Pizichetti, F. C. Lyon; 71. Romangalle, F. C. Lyon; 72. Vuillermoz, F. C. Lyon; 73. Duchamp.

74. Di Murro, U. A. I. Lyon; 75. Cuel, U. A. I. Lyon; 76. Bartello, U. C. Lyon; 77. Cappezzone, U. C. Lyon; 78. Di Natali, U. A. I. Lyon; 79. Scimia B. U. A. I. Lyon; 80. Lortin Rocco, U. A. I. Lyon; 81. Natali, U. A. I. Lyon; 82. Rubiola, U. A. I. Lyon; 83. Lortin, U. C. V. M. Lyon; 84. Helhen Edgard, U. C. V. M. Lyon.

**Directeur de la course** : M. Emile Deschaumes; délégué de service : M. Mercier; commissaires : MM. Deschaumes, Deschaumes, Leconte, Juge à l'arrivée : M. Cuzin.

Commissaires dans Tarare : les membres de l'A. C. T. sous la présidence de M. Pierre Mosnier, président de l'A. C. T.

Clairens : MM. Recorbet, Cotton, Demare, et Morin, des « Touristes de Tarare ».

**LE CHAMPIONNAT DE FOND DE SAONE-ET-LOIRE A MONTAUGÉ-LES-MINES**

Aujourd'hui aura lieu le championnat départemental de fond à Montcaumon.

Départ : Hôtel du Commerce à 13 h. 30, 135 km.

Cluny, Bissy, la Maconnaise, Col de la Pétrole, Clormartin, St-Gengoux, Marnand, Mt St-Vincent, gars, etc.

Arrivée : Route nationale 80 côté du Pont St-Ranzon, vers 17 h. 30.

Cette belle épreuve réunira l'élite des coureurs du département. Fichet tenant du titre, qui nous démontrera l'an dernier sa classe internationale. Lemonon, Lamure, Gauthier, Millet, Cotton, Guignaud et les jeunes espoirs Baudin, Beugras, etc.

**LE GRAND PRIX DE SAINT-IGNY-DE-VERS**

C'est donc dimanche 18 juillet que se courra ce grand prix, dont le succès est assuré. Le comité des fêtes de Saint-Igny, présidé par un maître sportif, M. Lescheur, et l'Union Cycliste Chateaus, qui organisent cette épreuve, ont bien fait les choses.

Le parcours est roulant, la liste des prix alléchante et un joli lot de coureurs régionaux va s'aligner au départ. Souhaitons donc une réussite complète à ce grand prix qui ne sera pas sans lendemain.

**Prix spéciaux aux débutants et 4<sup>e</sup> catégorie** : au premier, un cadre de vélo dame, valeur 200 fr.; 2<sup>e</sup>, une paire de pédales et une paire de moyeux, valeur 60 fr.; 3<sup>e</sup>, un éclairage électrique pour vélo, valeur 60 fr.

Primes au passage : A l'apl, premier tour, 15 fr. au premier, 10 fr. au 2<sup>e</sup>, 5 fr. au 3<sup>e</sup>. Mêmes primes aux 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tours, soit au total 120 fr.

Itinéraire : Saint-Igny-de-Vers, Le Plat, St-Bonnet-des-Bruyères, Algueville, Le Sordet, St-Igny, soit une boucle de 20 kilomètres à couvrir 4 fois.

Renseignements officiels : A 13 heures distribution des dossards, café Thevenet; 14 h. 30, départ route de Monsois, à la hauteur du café Giraud. Arrivée prévue vers 17 heures, route de La Clayette. Aussitôt après l'arrivée, distribution des prix au café Aloulo.

Engagements reçus jusqu'au départ au café Thevenet, à St-Igny-de-Vers (Rhône).

**LE GRAND PRIX DES COMMERÇANTS DE CUISEUX**

Aujourd'hui dimanche aura lieu le Grand Prix des Commerçants, organisé par le Vélo-Club Cuisieux, sous le contrôle de l'U.V.F. Cette course régionale est réservée aux indépendants, amateurs et débutants toutes catégories.

Itinéraire : Cuisieux, Consance, Le Miroir, Cuisieux, col des quatre bornes, Balandon, Joudet et Cuisieux, circuit à couvrir deux fois, soit 60 km.

Dossards : Hôtel Vuillot, à 15 h. 30; départ à 14 h. Engagements, 5 fr., au départ jusqu'à 15 h. 30.

**LE GRAND PRIX DE COUGHES-LES-MINES**

Aujourd'hui se courra cette annuelle épreuve régionale, toutes classes, toutes catégories, sur un parcours de 100 kilomètres.

Les concurrents emprunteront l'itinéraire suivant : Couches-les-Mines, Saint-Emiland, Bouvier, Granges, rue du Docteur Robillard, Mougnot, aux Mortis, rue Marchal-Foch, Croix-Ménée, Mont-Noire, La Bonnardie, Perreuil, St-Léger-sur-Dheune, Couches-les-Mines, circuit à couvrir deux fois.

Départ sera donné à 8 h. 30, face au café Hiel, où seront remis les dossards et où aura lieu la distribution des prix.

**Les engagés**  
1. Jean Maublane (C. A. Montrond); 2. Louis Guillaud (C. C. Chamagne); 3. Lucien Chateaus (S. E. C.); 4. Marcel Badiou (M. C. S.); 5. Lazare Fèvre (Ind.); 6. Sanguet Oreste (J. P. S.); 7.

zolin François, U. C. Lyon; 29. Lortin Pierre, U. A. I. Lyon; 30. Ruiz Joseph, V. C. B. Lyon; 31. Maublane Jean, Montrond.

32. Berthier Alfred, St-Etienne; 33. Berthier Aimé, St-Etienne; 34. Chateaus Lucien, St-Etienne; 35. Badiou Marcel, St-Etienne; 36. Pipoz Roger, St-Etienne; 37. Vincent Louis, V. C. B. Lyon; 38. Mulac, A. C. T. Amplepuis; 39. Junet, A. C. T. Amplepuis; 40. Gouttenoire, A. C. T. Amplepuis.

41. Martin Georges, V. C. B. Lyon; 42. Stracqualursi, V. C. B. Lyon; 43. Juglar Roger, V. C. B. Lyon; 44. Jobert Charles, V. C. B. Lyon; 45. Bernu André, V. C. B. Lyon; 46. Schneider Edwige, V. C. B. Lyon; 47. Ferrari Victor, C. R. C. Digoins; 48. Michel Antoine, U. C. St-Chamond; 49. Lazarotto Jean, U. C. St-Chamond; 50. Bonnet Louis, J. P. C. Villefranche; 51. Sablier Charles, V. C. B. Lyon; 52. Rumehart Albert, V. C. B. Lyon.

53. Fabre Laurent, U. A. I. Tarare; 54. Vieux François, Beynost; 55. Pistolet, Beynost; 56. Puy Laurent, U. C. B. Lyon; 57. Chizallet Gabriel, A. C. Tarare; 58. Rumeau Henri, A. C. Tarare; 59. Ferrari Jean, C. R. C. Digoins; 60. Aulas Auguste, V. C. Roanne; 61. Sanguet Oreste, C. S. O. Lyon; 62. Mori Joseph, V. G. Lyon.

63. Beau, F. C. Lyon; 64. Parrat, U. C. V. M. Lyon; 65. Esset, V. C. B. Lyon; 66. Garcia Isidore, Ind. Lyon; 67. Blanco, U. A. I. Lyon; 68. Wolhauser, V. C. T. Lyon; 69. Coiro, U. C. V. M. Lyon; 70. Pizichetti, F. C. Lyon; 71. Romangalle, F. C. Lyon; 72. Vuillermoz, F. C. Lyon; 73. Duchamp.

74. Di Murro, U. A. I. Lyon; 75. Cuel, U. A. I. Lyon; 76. Bartello, U. C. Lyon; 77. Cappezzone, U. C. Lyon; 78. Di Natali, U. A. I. Lyon; 79. Scimia B. U. A. I. Lyon; 80. Lortin Rocco, U. A. I. Lyon; 81. Natali, U. A. I. Lyon; 82. Rubiola, U. A. I. Lyon; 83. Lortin, U. C. V. M. Lyon; 84. Helhen Edgard, U. C. V. M. Lyon.

**Directeur de la course** : M. Emile Deschaumes; délégué de service : M. Mercier; commissaires : MM. Deschaumes, Deschaumes, Leconte, Juge à l'arrivée : M. Cuzin.

Commissaires dans Tarare : les membres de l'A. C. T. sous la présidence de M. Pierre Mosnier, président de l'A. C. T.

Clairens : MM. Recorbet, Cotton, Demare, et Morin, des « Touristes de Tarare ».

**LE CHAMPIONNAT DE FOND DE SAONE-ET-LOIRE A MONTAUGÉ-LES-MINES**

Aujourd'hui aura lieu le championnat départemental de fond à Montcaumon.

Départ : Hôtel du Commerce à 13 h. 30, 135 km.

Cluny, Bissy, la Maconnaise, Col de la Pétrole, Clormartin, St-Gengoux, Marnand, Mt St-Vincent, gars, etc.

Arrivée : Route nationale 80 côté du Pont St-Ranzon, vers 17 h. 30.

Cette belle épreuve réunira l'élite des coureurs du département. Fichet tenant du titre, qui nous démontrera l'an dernier sa classe internationale. Lemonon, Lamure, Gauthier, Millet, Cotton, Guignaud et les jeunes espoirs Baudin, Beugras, etc.

**LE GRAND PRIX DE SAINT-IGNY-DE-VERS**

C'est donc dimanche 18 juillet que se courra ce grand prix, dont le succès est assuré. Le comité des fêtes de Saint-Igny, présidé par un maître sportif, M. Lescheur, et l'Union Cycliste Chateaus, qui organisent cette épreuve, ont bien fait les choses.

Le parcours est roulant, la liste des prix alléchante et un joli lot de coureurs régionaux va s'aligner au départ. Souhaitons donc une réussite complète à ce grand prix qui ne sera pas sans lendemain.

**Prix spéciaux aux débutants et 4<sup>e</sup> catégorie** : au premier, un cadre de vélo dame, valeur 200 fr.; 2<sup>e</sup>, une paire de pédales et une paire de moyeux, valeur 60 fr.; 3<sup>e</sup>, un éclairage électrique pour vélo, valeur 60 fr.

Primes au passage : A l'apl, premier tour, 15 fr. au premier, 10 fr. au 2<sup>e</sup>, 5 fr. au 3<sup>e</sup>. Mêmes primes aux 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tours, soit au total 120 fr.

Itinéraire : Saint-Igny-de-Vers, Le Plat, St-Bonnet-des-Bruyères, Algueville, Le Sordet, St-Igny, soit une boucle de 20 kilomètres à couvrir 4 fois.

Renseignements officiels : A 13 heures distribution des dossards, café Thevenet; 14 h. 30, départ route de Monsois, à la hauteur du café Giraud. Arrivée prévue vers 17 heures, route de La Clayette. Aussitôt après l'arrivée, distribution des prix au café Aloulo.

Engagements reçus jusqu'au départ au café Thevenet, à St-Igny-de-Vers (Rhône).

**LE GRAND PRIX DES COMMERÇANTS DE CUISEUX**

Aujourd'hui dimanche aura lieu le Grand Prix des Commerçants, organisé par le Vélo-Club Cuisieux, sous le contrôle de l'U.V.F. Cette course régionale est réservée aux indépendants, amateurs et débutants toutes catégories.

Itinéraire : Cuisieux, Consance, Le Miroir, Cuisieux, col des quatre bornes, Balandon, Joudet et Cuisieux, circuit à couvrir deux fois, soit 60 km.

Dossards : Hôtel Vuillot, à 15 h. 30; départ à 14 h. Engagements, 5 fr., au départ jusqu'à 15 h. 30.

**LE GRAND PRIX DE COUGHES-LES-MINES**

Aujourd'hui se courra cette annuelle épreuve régionale, toutes classes, toutes catégories, sur un parcours de 100 kilomètres.

Les concurrents emprunteront l'itinéraire suivant : Couches-les-Mines, Saint-Emiland, Bouvier, Granges, rue du Docteur Robillard, Mougnot, aux Mortis, rue Marchal-Foch, Croix-Ménée, Mont-Noire, La Bonnardie, Perreuil, St-Léger-sur-Dheune, Couches-les-Mines, circuit à couvrir deux fois.

Départ sera donné à 8 h. 30, face au café Hiel, où seront remis les dossards et où aura lieu la distribution des prix.

**Les engagés**  
1. Jean Maublane (C. A. Montrond); 2. Louis Guillaud (C. C. Chamagne); 3. Lucien Chateaus (S. E. C.); 4. Marcel Badiou (M. C. S.); 5. Lazare Fèvre (Ind.); 6. Sanguet Oreste (J. P. S.); 7.

zolin François, U. C. Lyon; 29. Lortin Pierre, U. A. I. Lyon; 30. Ruiz Joseph, V. C. B. Lyon; 31. Maublane Jean, Montrond.

32. Berthier Alfred, St-Etienne; 33. Berthier Aimé, St-Etienne; 34. Chateaus Lucien, St-Etienne; 35. Badiou Marcel, St-Etienne; 36. Pipoz Roger, St-Etienne; 37. Vincent Louis, V. C. B. Lyon; 38. Mulac, A. C. T. Amplepuis; 39. Junet, A. C. T. Amplepuis; 40. Gouttenoire, A. C. T. Amplepuis.

41. Martin Georges, V. C. B. Lyon; 42. Stracqualursi, V. C. B. Lyon; 43. Juglar Roger, V. C. B. Lyon; 44. Jobert Charles, V. C. B. Lyon; 45. Bernu André, V. C. B. Lyon; 46. Schneider Edwige, V. C. B. Lyon; 47. Ferrari Victor, C. R. C. Digoins; 48. Michel Antoine, U. C. St-Chamond; 49. Lazarotto Jean, U. C. St-Chamond; 50. Bonnet Louis, J. P. C. Villefranche; 51. Sablier Charles, V. C. B. Lyon; 52. Rumehart Albert, V. C. B. Lyon.

53. Fabre Laurent, U. A. I. Tarare; 54. Vieux François, Beynost; 55. Pistolet, Beynost; 56. Puy Laurent, U. C. B. Lyon; 57. Chizallet Gabriel, A. C. Tarare; 58. Rumeau Henri, A. C. Tarare; 59. Ferrari Jean, C. R. C. Digoins; 60. Aulas Auguste, V. C. Roanne; 61. Sanguet Oreste, C. S. O. Lyon; 62. Mori Joseph, V. G. Lyon.

63. Beau, F. C. Lyon; 64. Parrat, U. C. V. M. Lyon; 65. Esset, V. C. B. Lyon; 66. Garcia Isidore, Ind. Lyon; 67. Blanco, U. A. I. Lyon; 68. Wolhauser, V. C. T. Lyon; 69. Coiro, U. C. V. M. Lyon; 70. Pizich







**BOUCHARA**  
Du LUNDI 19 au SAMEDI 24 JUILLET  
GRANDE VENTE SENSATIONNELLE  
de FIN DE SAISON chez  
**BOUCHARA**  
4, RUE GÉNÉRAL-FOY — SAINT-ÉTIENNE  
TOUTES nos FINES de SÉRIES  
en SOIERIES et COTONS  
SOLDÉES à des PRIX SURPRENANTS

CHINE IMPRIMÉ	TOILE MAT	LIN VÉRITABLE
RAYONNE	LINGERIE RAYONNE	FIN de SAISON
Chef BOUCHARA	UN PRIX INOYABLE	6.95
4.95	5.95	
PIQUÉ COTON	NATTE IMPRIMÉ	IMPRESSIONS HAUTE-COUTURE
IMPRIMERIE	PRIX SPECIAL	RAYONNE UNIQUE chez BOUCHARA
à profiter 7.95	9.95	14.95

Etude de M. René HERMANN, notaire à Bas-en-Basset (Haute-Loire)

**Adjudication volontaire**

En mairie de Bas-en-Basset, le dimanche 1<sup>er</sup> août 1937, à 11 heures

1<sup>er</sup> lot, une villa de six pièces avec jardin clos de murs de 7 ares 70, garage, eau, électricité, chauffage central. Vue superbe sur les gorges de la Loire et de l'Ance.

2<sup>e</sup> lot, un pré de 15 ares, touchant le premier lot, pouvant servir d'emplacement à bâtir. Le tout sis à Gourdou, près Bas, loué au 15 août 1937. Mise à prix à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude, et pour visiter, à Mme Marey-Fayard, à Gourdou.

Etude de M. NAFFRECHOUX notaire à St-Etienne, rue Géroldet, 2.

**Adjudication volontaire**

le mardi 27 juillet, à 2 heures, en l'étude de M. Naffrechoux.

EN DEUX LOTS

**DEUX IMMEUBLES**

sis à St-Etienne, rue de Champagne n° 38 et 39.

MISE A PRIX :

Premier lot, n° 38..... 135.000 »

2<sup>e</sup> lot, n° 39..... 40.000 »

Pour renseignements, et prendre communication du cahier des charges, s'adresser à l'étude de M. Naffrechoux, 2, rue Géroldet.

Etude de M. L. C. MONNIER, docteur en droit, avoué, sise à Saint-Etienne, rue Georges-Teissier, 14.

**ASSISTANCE JUDICIAIRE**

(Décision du 6 janvier 1936)

**Extrait d'un jugement prononçant le divorce**

D'un jugement contradictoire rendu par la Première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Saint-Etienne, le vingt-cinq mars 1937, enregistré et expédié, passé en force de chose jugée au profit de :

M. BLANCHARD, demeurant à Saint-Etienne, 21, rue José-Frappa, Défendeur au Principal ;

Demandeur à la reconvention, comparant par M. MONNIER, avoué, d'une part,

contre :

Mme Aurélie SEMEILLON, épouse de M. BLANCHARD, demeurant chez M. SEMEILLON, à Coincet, commune de Poncin (Loire),

Demandresse au Principal.

Défenderesse à la reconvention, comparant par M. FIELOUX, d'autre part.

Il appert que le divorce a été prononcé entre les époux BLANCHARD-SEMEILLON au profit du mari et aux torts et griefs de la femme avec toutes ses conséquences légales.

Pour extrait :  
Signé : MONNIER.

Etudes de M. Paul SIBERT, notaire à Saint-Etienne, 10, rue du Général-Foy.  
Et de M. GUILLOT, avoué à Grenoble

**Vente aux Enchères Publiques**

PAR LICITATION

A Saint-Etienne, rue Général-Foy, n° 10, en l'étude et par le ministère de M. Paul SIBERT, notaire, le mercredi 28 juillet 1937, à 15 heures, des

**Immeubles de Rapport**

ci-après, dépendant de la succession de Mme veuve PAYERNE.

Premier lot. — Une maison à usage d'habitation sise à Saint-Etienne, rue Jules-Léon, n° 4, élevée sur caves de rez-de-chaussée, deux étages et greniers ; petite cour sur le derrière, aisances, d'une contenance approximative de 172 mètres carrés.

Mise à prix : 130.000 fr.

Rapport brut : 8.365 francs

Deuxième lot. — Un tènement d'immeubles sis à Saint-Etienne, à l'angle de la rue du Grand-Connet et de la rue Jules-Léon, comprenant : maison d'habitation élevée sur caves de rez-de-chaussée, deux étages et mansardes à l'angle desdites rues, portant le n° 36 sur la rue du Grand-Connet, et le n° 2 sur la rue Jules-Léon.

Bâtiment en alle dans la cour élevée sur caves de rez-de-chaussée, un étage, cour et water-closet dans la cour, d'une contenance totale approximative de 600 mètres carrés.

Mise à prix : 250.000 fr.

Rapport brut : 33.650 francs

Cette vente a lieu en vertu d'un jugement rendu par la première chambre du tribunal civil de Grenoble, le 26 mai 1937, ordonnant le partage et la liquidation de la succession de Mme Etienne MARCELIN, son vivant sans profession, demeurant à Grenoble, avenue Alsace-Lorraine, 20, veuve de M. Aimé-Auguste PAYERNE, décédé le 30 janvier 1937, et au préalable la licitation des immeubles ci-dessus dépendant de cette succession.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Paul SIBERT, notaire, rédacteur et dépositaire du cahier des charges.

Etudes de M. NAFFRECHOUX et de M. GONON, notaires à St-Etienne.

**Adjudication volontaire**

Le mercredi 28 juillet 1937, à 14 heures, en l'étude de M. Naffrechoux, rue Géroldet, 2.

**Immeuble**

A Saint-Etienne, rue de Champagne, 24 (angle rue Nicolas-Chaize), comprenant :

1<sup>re</sup> Une maison d'habitation.

2<sup>re</sup> Terrain attenant au sud de cette maison et en façade sur la rue Nicolas-Chaize.

3<sup>re</sup> Jardin derrière.

Mise à prix : 60.000 francs, jouissance de suite. Revenu brut : 8.500 francs.

Pour renseignements et prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser à l'étude de M. NAFFRECHOUX, 2, rue Géroldet, ou à celle de M. GONON, 5, place du Peuple.

**Service des Voyages de "LA TRIBUNE"**

**Circuits d'une Journée en autocar**

PROGRAMME N° 1

Dimanche 25 Juillet

Le Mont Gerbier-des-Jones

Le Puy — Le lac d'Issarlès

Les sites touristiques de la Haute-Loire

Réunion des voyageurs à 6 heures précises devant les bureaux de « La Tribune » et départ en autocar pour St-Chamond, Rive-de-Gier, La Vallée du Gier, Givors, Vienne, La Dôle-St-André (Patte de Balon), Voiron (sa cathédrale et sa fontaine rustique), Saint-Laurent-du-Pont, La route du Désert (pittoresque et sauvage), Le Pont-St-Bruno, Le Couvent de la Grande-Chartreuse (visite). Ensuite départ par St-Pierre-de-Chartreuse, Le Col de Porte (1.325 m.). Panorama magnifique sur le Vercors. Le Col du Sappey (vue panoramique sur la chaîne de Belledonne), Grenoble, Ascension au téléphérique de la Bastille. Déjeuner au restaurant de la Bastille, dont les terrasses constituent une belvédère splendide sur la Grande chaîne neigeuse des Alpes Dauphinoises et le Mont Blanc.

Après-midi, promenade en autocar à travers Grenoble et départ vers 17 heures par Rives, La Route Napoléon, La Frette, Champier, St-Jean-de-Bournay, Pont-Evêque, Vienne, Givors et Saint-Etienne. Arrivée vers 21 heures.

Prix par personne : 85 francs

Circuit et déjeuner

Les inscriptions sont reçues :

A St-Etienne, bureaux de « La Tribune », 10, place Jean-Jaurès (tél. : 59-55).

A St-Chamond, Entreprise Tognetty, cours A.-Montgolfier.

A Roanne, 41, cours de la République (tél. : 23-25).

Et par correspondance.

PROGRAMME N° 2

Dimanche 25 Juillet

La Grande Chartreuse

Le Col de Porte — Le Sappey

Grenoble

Ascension au téléphérique de la Bastille

Réunion des voyageurs devant les bureaux de « La Tribune » et départ à 6 heures précises, en autocar par St-Chamond, Rive-de-Gier, La Vallée du Gier, Givors, Vienne, La Dôle-St-André (Patte de Balon), Voiron (sa cathédrale et sa fontaine rustique), Saint-Laurent-du-Pont, La route du Désert (pittoresque et sauvage), Le Pont-St-Bruno, Le Couvent de la Grande-Chartreuse (visite). Ensuite départ par St-Pierre-de-Chartreuse, Le Col de Porte (1.325 m.). Panorama magnifique sur le Vercors. Le Col du Sappey (vue panoramique sur la chaîne de Belledonne), Grenoble, Ascension au téléphérique de la Bastille. Déjeuner au restaurant de la Bastille, dont les terrasses constituent une belvédère splendide sur la Grande chaîne neigeuse des Alpes Dauphinoises et le Mont Blanc.

Après-midi, promenade en autocar à travers Grenoble et départ vers 17 heures par Rives, La Route Napoléon, La Frette, Champier, St-Jean-de-Bournay, Pont-Evêque, Vienne, Givors et Saint-Etienne. Arrivée vers 21 heures.

Prix par personne : 98 francs

Circuit et déjeuner

Les inscriptions sont reçues :

A St-Etienne, bureaux de « La Tribune », 10, place Jean-Jaurès (tél. : 59-55).

A St-Chamond, Entreprise Tognetty, cours A.-Montgolfier.

A Roanne, 41, cours de la République (tél. : 23-25).

Et par correspondance.

**UN BEAU VOYAGE EN AUTOCAR**

**MARSEILLE**

La Provence et ses villes d'art

LE PONT-DU-GARD — NIMES — ARLES — AVIGNON

De Martigues à Marseille par la route du Littoral

Visite d'un Paquebot. Excursion en mer au Château-d'Iff

SAMEDI 24 JUILLET. — Réunion des voyageurs devant les bureaux de « La Tribune » et départ en autocar à 6 heures pour le Grand Bois, la Vallée du Rhône, Pont-Saint-Esprit, le Pont du Gard (arrêt et visite), Nîmes (déjeuner). Après-midi : visite de la ville et départ en autocar pour Arles, Martigues, par la Route du Littoral (panorama unique). Dîner et logement à Marseille.

DIMANCHE 25 JUILLET. — Petit déjeuner. Le matin, visite d'un Paquebot et excursion en mer au Château d'Iff. Déjeuner. Départ pour Aix-en-Provence, Avignon (arrêt et visite), Montélimar, Valence (Collation), retour à Saint-Etienne par Tournon, Andance. Arrivée prévue pour 24 heures.

Prix par personne : 225 fr.

TOUS FRAIS COMPRIS

Les inscriptions sont reçues :

A SAINT-ETIENNE, 10, place Jean-Jaurès. — Téléphone 59-82.

A SAINT-CHAMOND, Entreprise Tognetty, 41, c. A.-de-Montgolfier.

A ROANNE, 41, cours de la République. — Téléphone 2-25.

A UY, 35, place du Breuil. — Téléphone 4-23.

A NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc. — Téléphone 0-50.

**MAIRIE DE SAINT-ETIENNE**

**Elargissement de la rue Burdeau et réalisation d'une partie de l'alignement nord du chemin de la Baraillière**

**Expropriation pour cause d'utilité publique**

PUBLICATION DE L'ORDONNANCE DU 7 JUILLET 1937

prononçant expropriation pour cause d'utilité publique

(Extrait des minutes du Greffe du Tribunal Civil de première instance de Saint-Etienne)

Exécution de l'article 19 du décret-loi du 8 août 1935

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Nous, J. PHELUT, Président du Tribunal Civil de St-Etienne (Loire) Chevalier de la Légion d'honneur.

Vu l'arrêté préfectoral en date du 1<sup>er</sup> Juin 1937,

a) déclarant d'utilité publique dans la commune de St-Etienne les travaux d'élargissement de la rue Burdeau et de la réalisation d'une partie de l'alignement nord du chemin de la Baraillière.

b) autorisant le Maire de St-Etienne, agissant au nom et pour le compte de la Ville à acquérir, soit à l'amiable, soit à l'adjudication, par voie d'expropriation pour cause d'utilité publique, une parcelle de terrain appartenant aux consorts FUSTIER, d'une surface de 164 m<sup>2</sup>, 83 environ inscrite au plan cadastral sous les n° 820 et 385 p. section B.

Vu l'arrêté préfectoral en date du 1<sup>er</sup> Juin 1937 portant cessibilité à la commune des propriétés nécessaires à l'exécution du projet.

Vu les pièces du dossier et notamment :

1<sup>re</sup> Le certificat du Maire de St-Etienne constatant le dépôt des pièces à la Mairie et l'invitation faite aux intéressés d'en prendre connaissance.

2<sup>re</sup> Le numéro du journal « La Tribune Républicaine » où l'avis a été publié le 17 Mars 1937.

3<sup>re</sup> Le procès-verbal dressé par le Maire de St-Etienne à l'effet de recevoir les observations des intéressés.

4<sup>re</sup> L'avis du Conseil municipal de la Ville de St-Etienne du 29 avril 1937 et les observations de M. le Préfet de la Loire.

Vu les articles 16 et 17 du décret-loi du 8 août 1935 et le décret-loi du 30 octobre 1935, le complétant.

Attendu que la procédure administrative est régulière, que toutes les formalités légales prescrites pour aboutir à l'expropriation pour cause d'utilité publique ont été observées ;

Attendu que les propriétaires intéressés n'ont pas voulu consentir à une cession amiable.

POUR CES MOTIFS :

Prononçons l'expropriation pour cause d'utilité publique des terrains situés sur la commune de St-Etienne nécessaires à l'élargissement de la rue Burdeau et la réalisation d'une partie de l'alignement nord du chemin de la Baraillière, tel au surplus que ladite parcelle est figurée par une teinte jaune sur le plan parcellaire annexé et ci-dessous désignée :

N° du Plan	Situation des immeubles	Surface prise	Noms des propriétaires	
			tel qu'ils sont inscrits à la matrice des rôles	tel qu'ils sont connus
820				M. Jean-Marie-Antoine FUSTIER, rentier, 12, rue Michel-Rondet, à St-Etienne.
et				Mme Marcelle-Gabrielle FUSTIER, épouse de Jacques BARAILLER, fabricant de rubans, 12, rue Michel-Rondet.
835 p	Le	164 m <sup>2</sup> , 83	Jean FUSTIER	Mme Camille FUSTIER, épouse de Antoine BARAILLER, avoué, 22, rue Georges-Teissier.
de la	Monteil			M. Henri TAVERNIER, négociant, 6, rue Forissier.
section				M. Roland TAVERNIER, 6, rue Forissier, actuellement sous les drapeaux.
B	Jardins n° 12			M. Yves TAVERNIER, mineur sous la tutelle légale de son père M. Pierre TAVERNIER, épicer en gros, 6, rue Forissier.

Disons qu'une expédition de la présente ordonnance sera transmise à M. le Préfet de la Loire.

Saint-Etienne, le sept juin mil neuf cent trente-sept

signé : à la minute :

PHELUT, Président, Chevalier de la Légion d'Honneur ;

LECREUX, Greffier.

En marge est inscrite la mention d'enregistrement suivante :

Enregistré à St-Etienne, le 9 Juin 1937, FOLIO : 84. Case : 13

Gratis

Le Receveur signé : VERT

En conséquence, le Président de la République Française mande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre le présent jugement à exécution.

Aux Procureurs Généraux.

Aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1<sup>re</sup> instance d'y tenir la main.

Et à tous Commandants et Officiers de la force publique de prêter main-forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

Collationné

Le Greffier, signé : LECREUX.

Pour publication

Saint-Etienne, le 12 Juillet 1937

Pour le Maire, l'adjoint délégué. Signé : B. RAMIER.

Etude de M. J. BERNARD, notaire à Saint-Chamond, 9, rue Ventefol.

**Vente aux Enchères Publiques**

D'UN FONDS DE COMMERCE DE

**FONDERIE**

exploité à Saint-Julien-en-Jarez, route de Lyon, dépendant de la liquidation judiciaire de M. Edouard RAGON-NEAUD.

Et comprenant :

1<sup>re</sup> Les éléments incorporels : enseignes, non commercial, clientèle et achalandage y attachés.

2<sup>re</sup> Le matériel servant à l'exploitation du fonds.

Mise à prix : 10.000 francs

Cette vente a lieu en exécution d'une ordonnance de M. le Juge-Commissaire de ladite liquidation en date du 19 février 1937.

La vente aura lieu à St-Chamond, en l'étude de M. BERNARD, notaire, sise rue Ventefol, n° 9, le jeudi 25 juillet 1937, à 15 heures.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. BERNARD, notaire, rédacteur du cahier des charges.

165 CYCLES (les Succ<sup>rs</sup> de BRUN-LATRIE) 235

Garantie 3 ans - C. Fauriol - St-Etienne

CATALOGUE GRATUIT

à la barre du Tribunal civil de Nevers, au Palais de Justice, à Nevers, le jeudi 29 juillet 1937, à 11 heures, en deux lots de :

1<sup>er</sup> Un immeuble à Nevers, rue du 13-de-Ligne, n° 2 ; mise à prix : 35.000 francs.

2<sup>e</sup> Un immeuble à Nevers, rue de Vertpré, n° 19 ; mise à prix : 35.000 francs.

S'adresser, pour avoir communication du cahier des charges, au greffe du Tribunal civil de Nevers, où il est déposé.

Et pour tous renseignements : 1<sup>er</sup> à M. GEOFFROY, avoué, poursuivant la vente ; 2<sup>e</sup> à M. PERRIN, notaire à Nevers ; 3<sup>e</sup> à tous les avoués de Nevers, ceux-ci ayant seuls le droit d'enchérir.

— Non, ne m'interroge pas... Ça, vois-tu, c'est mes petites affaires, à moi, comme je te le disais... Gérard hausse les épaules. La Rouge, en effet, rayonnait. Elle était sûre que le poison de la calomnie distillé par elle avait tant de science, ferait son effet. Ni la bijouterie, ni ce jeune homme, son fils, ne voudraient plus jamais revoir Mirette. Elle avait fermé cette porte à la « gueuse ». Elle lui avait fait raier, peut-être, un riche mariage. Elle l'avait perdue sans retour dans l'esprit de ces gens. Il y avait là de quoi rendre heureuse la marâtre. Et elle en oubliait presque que Mirette était en possession du terrible secret, quel-que pouvait, d'un mot, l'envoyer au bagne avec Gérard. Il est vrai qu'elle y envierait son père du même coup ! Et elle s'en expliqua avec le beau Fontan :

— Je ne sais pas pourquoi tu te donnerais tant de mal pour la retrouver, mon chéri. Je la connais ! Jamais elle n'osera dénoncer son père ! N'y pense plus, va... Moi, c'est autre chose, ajouta-t-elle les dents serrées, j'ai un compte à régler avec elle. Et je me charge de mettre la main sur elle... tu comprends... en amateur et par plaisir !

— Tout cela est bel et bon. N'empêche que, dans un moment de fureur, de folie, est-ce qu'on sait ? elle peut nous livrer tout.

(A suivre.)

36. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 18 juillet 1937.

**MIRETTE**  
par Michel MORPHY

**PREMIERE PARTIE**

**XXXIII**

**Amour ou devoir**

— Hélas ! madame, dit la joaillière, qui ne put rétenir une larme, je ne puis rien. J'ignore même de quel côté elle a tourné en franchissant la porte...

— Oh ! malheureuse que je suis ! Excusez-moi, madame, je souffre trop... oh ! perdue encore...

En parlant ainsi, la Rouge s'était levée et, toute secouée de sanglots, se retirait rapidement... Bientôt elle avait disparu... Mme de Varennes l'avait accompagnée jusqu'à la porte en la soutenant.

— Pauvre femme ! murmura-t-elle en revenant. Mirette nous avait aussi trompés sur son compte.

Elle regarda silencieusement son

fils, il était pâle comme un mort. Il ne pleurait pas. Il devait horriblement souffrir. La mère lui prit les deux mains.

— Lucien ! appela-t-elle doucement.

Il eut un tressaillement et parut revenir de très loin. Décidée à brûler la plaie au feu, à détruire le poison d'un seul coup, Mme de Varennes continua :

— Mon pauvre cher enfant... Es-tu convaincu, maintenant ?

Et elle demeura stupéfaite, écarlée, lorsque, relevant la tête, Lucien répondit avec une étrange coquetterie :

— Non, ma mère... C'est de Marie elle-même que je veux savoir la vérité... Cette femme qui sort d'ici... je crois, je suis sûr qu'elle a menti ! Et je la hais !

— Mais c'est sa seconde mère !

— Dites sa marâtre...

— Oh ! aveugle !... aveugle !... Tu veux donc courir à ta perte ?

— Je veux savoir la vérité, ma mère.

Et la tête en feu, les yeux brûlants, Lucien se jeta dehors, tandis que la vieille dame s'affaissait en murmurant :

— Oh ! elle me prend mon fils, l'infâme Mirette !

XXXVI

Vaincue

Lorsqu'elle se vit emmenée par Jeanne la Boscotte, loin de cette maison d'où on la chassait et où elle laissait son cœur, la pauvre enfant un moment de révolte contre la destinée qui s'acharnait sur elle. Qu'avait-elle fait de mal ? De quoi était-elle coupable ?

Rapidement elle se retrancha sa vie si courte encore ; elle n'y vit que deuil et malheur, mais rien qu'elle eût à se reprocher. Elle portait le poids de la faute des autres. Mais alors... pourquoi ne pas se jeter dans les bras de Lucien, en proclamant bien haut son innocence ? Pourquoi ne pas tout raconter à Mme de Varennes ?

Hélas ! Dire la vérité, mon Dieu ! Mais c'était accuser son père... c'était avouer l'abominable contact de la prison... l'avouer de sa propre bouche. C'était mourir de honte devant Lucien... Ah ! mieux valait cent fois mourir de douleur loin de lui !

A ce moment, ses yeux tombèrent sur la Boscotte qui, penchée en avant, les yeux pleins de larmes, la contemplait avec une douleur navrée. Mirette tressaillit. Celle-là l'aimait du moins ! Il y avait tant de vénération passionnée dans l'attitude de cet être difforme, et une si belle expression de mansuétude dans ses yeux, que la jeune fille ne se sentit pas le courage de maudire la vie.

Mais ce fut court... Bientôt, de lui apparut. Elle ne s'inquiétait pas de ce qu'elle allait devenir. Elle était écarlée par la honte. Et sans savoir comment, elle se vit dans un misérable galetas, assise sur une chaise, avec la Boscotte à ses pieds, chantant pour apaiser ses souffrances.

— Pauvre Jeanne ! murmura-t-elle.



## En Extrême-Orient

### Le Japon prétend contrôler toute la Chine du Nord

Tokio, 17 juillet.  
Le correspondant de l'agence Havas à Tokyo a fait des enquêtes dans les milieux officiels intellectuels et économiques du Japon.  
Il lui fut répondu que l'objectif actuel du Japon est de faire admettre par Nankin le contrôle stratégique par le Japon de la Chine du Nord jusqu'au Fleuve Jaune, en vue d'une garantie de protection du Manchoukou, en cas de conflit avec les Soviétiques, le maximum possible du contrôle économique.  
Mais le Japon ne veut pas annexer la Chine du Nord. La souveraineté politique resterait à Nankin.

### Le Japon a violé le traité déclare-t-on à Washington

Washington, 16 juillet.  
M. C. T. Wang, ambassadeur de Chine, a remis à M. Hull une note semblable à celle qui a été rendue dans les autres capitales et faisant ressortir que le Japon a violé le traité des neuf puissances, le pacte Kellogg et le covenant de la S. D. N. Le document a été soumis aux experts du département d'Etat.

### Le mémorandum de l'ambassadeur de Chine confirme le point de vue américain

Londres, 16 juillet.  
Le mémorandum remis cet après-midi par l'ambassadeur de Chine au ministre des Affaires étrangères britannique déclare que les troupes japonaises au cours de la nuit du 7 juillet, date à laquelle les premiers incidents se sont produits, n'avaient pas le droit d'être en Chine, étant donné que les points où les troupes étrangères peuvent se trouver sont précisés dans l'article 9 du protocole des Boxers de 1901.

Le mémorandum trouve d'autre part singulier que les forces japonaises sous le prétexte de retrouver un soldat japonais prétendent manquant, aient tenté de forcer l'entrée d'une ville fortifiée, pendant la nuit et cherché à exploiter le refus inévitable auquel elles se sont heurtées pour une nouvelle invasion au nord de la Chine.

Il relate que, par la suite, plus de cent avions japonais et environ 20.000 hommes ont été concentrés autour de Pékin et de Tien-Tsin prêts à précipiter un conflit de grande envergure.

Il rappelle que les autorités chinoises ont fait depuis le début tout leurs efforts pour assurer une cessation des hostilités par un retrait mutuel de troupes, mais les japonais ont immédiatement après chaque accord sur ce point ou a assisté à une reprise de l'attaque par les forces japonaises.

Le gouvernement chinois estime, en conséquence, qu'il y a dans cette invasion une violation de l'intégrité de la Chine telle qu'elle est définie par le traité des neuf puissances, et que cette invasion est par conséquent une violation grave des conséquences pour l'Asie et pour le monde.

### Le voyage de M. Rustu Aras à Moscou a consolidé les liens entre les Soviétiques et la Turquie

Moscou, 17 juillet.  
M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères, et M. Chukrukava, ministre de l'Intérieur de Turquie, ont quitté Moscou pour la Turquie via Odessa. Ils ont été accompagnés à la gare par MM. Litvinov, Elov, Stomoniakov et les membres du corps diplomatique.

Au sujet des entretiens que M. Rustu Aras a eu à Moscou, l'agence Tass publie le communiqué suivant : « Les conversations ont permis de constater que les relations de sincère amitié qui ont été établies il y a peu de temps entre l'U. R. S. S. et la République Turque, renforcées par des traités et des accords bilatéraux et multilatéraux ont indubitablement pris une pleine valeur pour les intérêts respectifs des deux pays ; que ces intérêts demandent le maintien dans toute leur étendue des relations existant comme un élément solide et indéfectible de la politique extérieure des Etats, que l'amitié turco-soviétique s'est révélée comme un facteur de première importance pour la paix générale. »

### En U. R. S. S.

Moscou, 17 juillet.  
Le gouvernement soviétique a demandé récemment à l'Allemagne, à la Pologne et au Japon de fermer leurs consulats dans les ports d'Odessa et de Vladivostok.

La raison invoquée par l'U. R. S. S. est que ces consulats sont des centres d'espionnage en Russie soviétique. D'autre part, on revise actuellement tous les permis de séjour accordés aux étrangers. Certains techniciens doivent faire réviser leurs permis tous les deux ans. Quant aux personnes recevant des lettres de l'étranger, elles doivent en donner déclaration écrite au postier.

### Un orage dévaste un village autrichien

Vienne, 17 juillet.  
Un violent orage a dévasté la petite ville de Krems en Basse-Autriche et le village environnant, provoquant de sérieuses inondations.

### Une comète réapparaît après une absence de 100 peut-être de 1.000 ans

Cambridge, 17 juillet.  
Une grande comète, que l'on n'avait pas aperçue depuis une centaine d'années, peut-être un millier d'années, commence à se montrer et sera sans doute visible à l'œil nu dès ce mois.

### La comète réapparaît après une absence de 100 peut-être de 1.000 ans

Le docteur F. L. Whipple, de Harvard, a annoncé qu'elle atteindrait son maximum d'éclat vers le 15 août.

## La « Ligue des Droits de l'Homme » tient son Congrès à Tours

### M. Léon Blum présidera aujourd'hui le banquet

Tours, 17 juillet.  
Ce matin, à l'Hôtel de Ville de Tours, s'est ouvert le trente-quatrième congrès national de la Ligue des Droits de l'Homme.

M. Victor Basch présidait, ayant à ses côtés, MM. Albert Bayet, Georges Bourdon, Ferdinand Hérol, le professeur Paul Langouët, le docteur St. card, de Plazolles, Emile Kahn et Georges Etienne.

Cinq cents congressistes étaient présents lorsque M. Aron ouvrit sa séance par un souhaiter la plus chaleureuse bienvenue.

Évoquant les grands noms de Rabelais et de Desportes, et la douleur de la Touraine, l'orateur parla de la sécurité de la situation actuelle.

M. Victor Basch prend ensuite la parole.

Après lui, M. Emile Kahn annonce que M. Léon Blum présidera demain le banquet de la Ligue.

### Le Congrès international d'Hygiène mentale s'est ouvert à Paris

Paris, 17 juillet.  
Aujourd'hui s'ouvre, au Centre Marcel Berthelot (Maison de la Chimie), le deuxième congrès international d'hygiène mentale, sous le haut patronage du président de la République et sous la présidence d'honneur du ministre de la Santé publique.

Il s'agit d'une importante manifestation d'hygiène sociale qui a pour but l'organisation de la lutte prophylactique contre les troubles mentaux, le mouvement, qui a pris une importance mondiale, s'est développé simultanément en Amérique, grâce à l'initiative du célèbre philanthrope Clifford W. Beers, et en Europe, sur l'impulsion du docteur Toulouse.

De nombreux rapports sont présentés à ce congrès qui durera toute la semaine. Les principaux organisateurs de ce congrès sont, avec le docteur Toulouse, les professeurs Claude (de Paris), Lépine (de Lyon), Ley (de Bruxelles), le conseiller d'Etat Delaunay. De nombreux gouvernements étrangers y sont représentés.

### Le Comité central du Parti communiste français siègera les 22 et 23 juillet

### Le Parti communiste communique

Paris, 17 juillet.  
« Le Comité central du parti communiste français va siéger les 22 et 23 juillet prochains, dans la salle des fêtes de la mairie de Montreuil. Au cours de cette session, qui sera ouverte aux représentants de la presse et qui s'annonce comme devant être très importante, le parti communiste fera le point de la situation et précisera sa position en face des événements politiques de l'heure présente. »

### Le numéro gagnant des trois millions aurait été vendu aux environs de La Rochelle

La Rochelle, 17 juillet.  
On apprend aujourd'hui qu'un dixième du billet de la Loterie nationale gagnant trois millions au tirage du 14 juillet a été vendu à Montendre à une personne inconnue.

### La loterie des Régions libérées

Lille, 17 juillet.  
Le prochain tirage de la Loterie des Régions libérées (7e série) aura lieu le 24 juillet, à Charleville.

### L'épilogue des manifestations des grévistes de l'hôtellerie

Paris, 17 juillet.  
Trois manifestants qui avaient été arrêtés le 15 juillet, au cours de la grève des garçons de café, comparaissent, cet après-midi, devant le 16e chambre correctionnel.

L'un d'eux, Casimir Portales, qui avait été surpris dans un groupe brisant la glace d'un établissement de l'Hôtel de Ville, a été condamné à un mois de prison et 40 fr. d'amende.

D'autre part, les nommés Roger Bardon et Jean Tijou, garçons de café en chômage, âgés de 18 ans, importés alors qu'ils n'ont pas le droit de méthyène sur des garçons de café et des consommateurs attachés à une terrasse, ont été condamnés chacun à 15 jours de prison et 25 francs d'amende.

Parmi les consommateurs qui ont été ainsi atteints, se trouvait un Danois, M. Strakos, représentant la Société des Auteurs Danemark, lequel a eu à souffrir par la suite d'une conjonctivite.

### Mort d'une centenaire

Melun, 17 juillet.  
Mme Le Brasseur, grand-mère de M. Henry Cravosier, ancien maire de Melun, ancien député, vient de s'éteindre à Melun, à l'âge de 109 ans. Elle était née à Nemours le 20 octobre 1834.

De son mariage, Mme Le Brasseur avait eu deux filles. L'une épouse M. Laffitte, lui fut président du conseil d'administration de l'agence Havas ; la seconde se maria avec M. Maurice Cravosier, alors directeur de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de Seine-et-Marne.

La centenaire avait conservé jusqu'au dernier moment l'usage de toutes ses facultés.

### L'armée suisse compte neuf divisions

Berne, 17 juillet.  
A la suite de la nouvelle organisation militaire, l'armée suisse, qui comptait six divisions, en compte désormais neuf.

## EN AMÉRIQUE UN ALLEMAND AVAIT ÉPOUSÉ NEUF FEMMES EN DOUZE ANS

### Trois meurent dans des circonstances mystérieuses

Londres, 17 juillet.  
La police canadienne, disent les dépêches d'Ottawa, s'efforce de découvrir le passé mystérieux, sinon sinistre, d'un Allemand, Georges Rodier, 35 ans, deux fois condamné pour bigamie et qui purge une peine de neuf mois de prison pour avoir escroqué 1.000 dollars à sa dernière victime, mariant, Mme Rodier, 35 ans, à déjà fait deux ans de prison pour bigamie aux Etats-Unis.

On peut dire qu'il détient le record des faux mariages, car, en douze ans, il a épousé non moins de neuf femmes, dont trois sont décédées dans des circonstances que la police veut maintenant élucider. Mme Rodier mourut empoisonnée à Sainte-Catherine (Ontario). Elisabeth Schmidt, qui, par testament légua sa petite fortune à celui qu'elle considérait comme son mari légitime, a été trouvée noyée dans sa baignoire, à New-York.

Une autre femme, 30 ans, avait proposé le mariage, s'est tuée en tombant dans un puits. Les autorités canadiennes recherchent une autre victime, Mme Christina Mckenzie, qui épousa en 1935 et qui disparut. Après ce faux mariage, Rodier se rendit avec Mme Mckenzie dans une maison isolée qu'il possédait, à 200 mètres de la mer, dans un champ, non loin de cette maison.

### La crise ministérielle tchécoslovaque

Prague, 17 juillet.  
« Le président Benes a commencé aujourd'hui ses consultations pour le remplacement de son cabinet. Il semble qu'il veuille confier la formation du nouveau cabinet au président Hodza. »

### Pauline Vasseur, qui tua son jeune amant Collin est acquittée

Paris, 16 juillet.  
La Cour d'assises de la Seine jugait cet après-midi Pauline Vasseur, qui était poursuivie pour avoir tué son jeune amant, M. Collin.

Pauline Vasseur vivait avec Paul Chambon, qu'elle avait rencontré en 1921 dans le faubourg Saint-Antoine. Un peu plus tard, elle retrouva le jeune Collin, fils d'un de ses anciens amants, et elle lui conseilla de venir habiter chez elle, faubourg Poissonnière, avec Chambon, qui était marié.

C'est ainsi que Chambon, Collin et Pauline Vasseur se saoulaient désormais de compagnie. Le 29 juillet 1936, une querelle éclata. Collin injuria Chambon, Pauline Vasseur le frappa. C'est ainsi que Chambon, Collin et Pauline Vasseur se saoulaient désormais de compagnie. Le 29 juillet 1936, une querelle éclata. Collin injuria Chambon, Pauline Vasseur le frappa.

M. Raymond, juge d'instruction, a déclaré qu'il n'y avait rien de romanesque dans l'histoire, qui aurait pu faire paraître dans les flammes toute une famille, est responsable de ses actes.

### Marini, capitaine des Corses bénéficie d'un non-lieu

### Il reste détenu pour d'autres causes

Paris, 16 juillet.  
Pierre Marini, le « Capitaine des Corses », arrêté et inculpé dans l'affaire de l'explosion du camion de la rue de Valenciennes, a été relâché. Il se trouve actuellement dans un autre affaire remontant au 16 novembre 1935.

Il s'agissait d'un règlement de compte entre deux individus du milieu, qui s'était déroulé dans l'affaire de l'explosion du camion de la rue de Valenciennes, a été relâché. Il se trouve actuellement dans un autre affaire remontant au 16 novembre 1935.

Mis en liberté provisoire quelque temps après, le « Capitaine des Corses » devait faire réparer de lui en faveur de Chambon, au moment de l'affaire du camion.

### Gabriel Pierné est mort

Paris, 17 juillet.  
Le compositeur français, Gabriel Pierné, est mort ce matin, à Ploujean (Finistère).

Gabriel Pierné était né à Metz en 1863. Elève de Franck et de Massenet au Conservatoire de Paris, il obtint le premier Grand Prix de Rome en 1888. En 1903, il fut nommé directeur du Conservatoire de Paris.

Il est l'auteur de nombreuses pièces pour piano, flûte et violoncelle ; de nombreux symphonies, il a écrit entre autres la « Croisade des Enfants » (1902) qui lui valut le Grand Prix de la Ville de Paris. On lui doit également « Cydalise et le Chevreuil », « La Princesse Lothar » et « La Samaritaine », de Rostand. On ne badine pas avec l'Amour », etc.

### Les retraités exposent leurs revendications à la présidence du Conseil

Paris, 16 juillet.  
La présidence du Conseil communiquait : M. William Bertrand, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a reçu cet après-midi une délégation du comité des retraités des services publics comprenant des représentants de la Fédération des cheminots et des retraités des chemins de fer, la Fédération des tabacs et des allumettes, la Fédération des travailleurs de l'Etat et de la Fédération générale des retraités.

Les délégués ont appelé son attention sur la nécessité d'accélérer la révision des pensions par l'augmentation du montant affecté à ce service et d'accorder aux titulaires de pensions, non révisées, par application de la loi du 31 décembre 1936, les allocations d'attente envisagées à la fin mai, par le ministre des Finances.

Une délégation a décidé en outre que, dès la rentrée des Chambres, le Parlement soit saisi du projet de loi complémentaire concernant les retraites des fonctionnaires, par application de la loi du 31 décembre 1936, les allocations d'attente envisagées à la fin mai, par le ministre des Finances.

Le matin, au Stade municipal, se déroulaient les premiers concours de sections et, sur les terrains annexes, les demi-finales de la Coupe nationale de basket. « La Vallée », de Vichy, d'une part, et « Les Noyers », d'autre part, se firent particulièrement remarquer, mais il ne fait aucun doute que les équipes des « Noyers » garderont certainement leur trophée.

L'après-midi, les jurys ont poursuivi leur travail et l'on a pu assister aussi à la répétition des mouvements d'ensemble de la grande fête du dimanche.

Magnifique journée en perspective. Si l'on en croit les premières indications, nous en avons eu aujourd'hui.

## La tentative criminelle d'un jeune boulanger incendiaire par dépit amoureux

Comment il tenta de faire périr dans les flammes la petite-fille de son patron, qu'il aurait voulu épouser, et ce dernier lui-même

Cahors, 17 juillet.  
La Tribune a relaté l'incendie criminel commis à Bouli, dans la région de Montcuq, par un jeune ouvrier boulanger, Remy Caumont. L'enquête relative à ce crime n'est pas encore terminée, mais ses premiers éléments montrent que l'affaire est d'une extrême gravité.

Au service de M. Bouysson, boulanger, Remy Caumont, récemment libéré du service militaire, s'était épris de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aïeule de la famille dans laquelle il désirait entrer.

Remy Caumont crut qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, Marie-Louise, un rival redoutable. Ambition, jalousie, amour le tenaillèrent sans cesse, il avait décidé de se suicider après avoir tiré de ceux qui le faisaient souffrir une atroce vengeance. Il choisit la nuit, le feu à la maison de M. Bouysson.

Après quoi, il pourrait lui-même, satisfait, mettre fin à ses jours. Son dessein arrêté, il écrivit à M. Bouysson : « J'aime beaucoup Christiane, lui dit-il. Je l'ai toujours aimée. Je travaillerais aujourd'hui toute la journée ; puis, ma vengeance satisfaite, je pars. Mais si vous ne voulez pas que je sois votre gendre, vous souhaitez mon courroux. Bonsoir pour toujours. Que le Bon Dieu veuille sur Vives et sur vous. »

Après avoir écrit la lettre, Remy avait attendu la nuit pour mettre à exécution son horrible dessein. Le feu allumé, il était allé se cacher dans une grange voisine. En attendant les secours, il s'occupait de l'incendie. Mais bientôt le tocsin lui donna l'impression que l'alerte avait été donnée à temps et que son coup était manqué.

C'est ainsi que Christiane n'était pas morte, lui qui ne mourrait pas. Alors il prit la résolution d'aller se cacher dans une grange appartenant à M. Bouysson, situé à 200 mètres de la maison du bourg des Bouli. C'est là qu'il devait être découvert sous la paille, après de longues recherches.

M. Bouysson se pencha sur sa demande jusqu'à quel point ce romanesque jeune homme, qui aurait pu faire paraître dans les flammes toute une famille, est responsable de ses actes.

### UN CULTIVATEUR BRULÉ VIF

Bourges, 17 juillet.  
Dans un champ voisin de son domicile, M. Etienne Dantin, âgé de 81 ans, cultivateur à Charantonnay, qui faisait brûler de mauvaises herbes, a été environné par les flammes et brûlé vif.

On a retrouvé sur lui son portefeuille avec une somme de dix mille francs en billets de banque presque intacts.

### MAU CONSEIL D'ÉTAT

Le Conseil d'Etat a, sur la requête de M. Laurelle Montmorin, réformé un arrêté du Conseil de préfecture interdépartemental de Clermont-Ferrand, en date du 16 novembre 1933, condamnant la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. et M.M. Gaudin, à lui payer une indemnité qu'il estime insuffisante pour valeur de terrain occupé et de matériaux extraits.

### Tribunal correctionnel de Cusset

Affaires jugées à l'audience du 16. Vol et complicité. — Le jeune bonne de M. Barnabé Roger, marchand de chevaux à Vichy, agissant les promeneurs nocturnes en automobile avait trouvé le moyen de voler quelques ballades sans bourse déliée en mettant à contribution l'une des voitures de son patron. Celui-ci range ses voitures automobiles dans un garage sans aucune surveillance, le rez-de-chaussée qu'il occupe.

Depuis un certain temps, il avait remarqué que l'une des voitures commençaient à être volées. Il se demandait comment cela se faisait. Il en eut l'explication le 28 avril dernier. Vers 22 h. 45, il entendait du bruit au garage. Il se leva et voyait des individus sortant de la voiture à la main. Son appel aux secours mit les individus en fuite. Après le dépôt d'une plainte, l'enquête permit d'établir que la voiture servait aux sorties clandestines de la jeune bonne et de quelques amis qui défilent aujourd'hui à la barre.

Le tribunal prononce les condamnations suivantes : Barre Yvonne, 17 ans ; Aubergier Marcel, 18 ans ; Goby Maurice, 16 ans ; Tchekachone Constantin, 17 ans ; Marquet Albert, 17 ans ; Gaudin Jacques, 18 ans, chacun un mois de prison avec sursis.

### La fête fédérale de gymnastique féminine de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 17 juillet.  
Un temps splendide, quoique un peu frais, mais égayé par un beau soleil, a présidé à cette première journée de la fête fédérale nationale. Maintenant, la plupart des sociétés sont à pied d'œuvre et, dès le matin, les exercices ont pu se dérouler normalement. La piscine de l'A.S. Montfermeuse connaît assés aux nageuses ; l'on peut y voir évoluer athlétiques et gracieuses ondines.

Nous en donnerons ultérieurement le classement des équipes et des actes qualifiés ouvrages publics à la poudre.

Ils s'entendent condamner à 16 fr. d'amende chacun.

Voilà. — Pour vol d'un certain nombre de pieds de vigne, commis en avril dernier, au préjudice de M. Raffin Pierre, cultivateur, à Cusset, Balchard Antoine, 34 ans, cultivateur, également à Cusset, écoper de quatre mois de prison avec sursis.

Infraction à la police des chemins de fer. — Simon Emile, 27 ans, employé d'usine à Vichy, voyageait, le 22 mai 1937, avec un billet non valable. Le contrôleur de service à Vichy s'en aperçut.

Il est condamné à 25 fr. d'amende.

## Les admissions à l'Ecole Normale Supérieure

Paris, 17 juillet.  
Voici les résultats du concours pour l'admission à l'Ecole Normale Supérieure et l'obtention des bourses de licence (lettres).

Sont proposés par la commission d'examen à M. le ministre : Pour l'admission à l'Ecole Normale : 1. Maillard ; 2. Chambrillon (Lyon) ; 3. Badelle ; 4. Jurgensen ; 5. Mantoux ; 6. Blin ; 7. Pécernet ; 8. Soulié Michel ; 9. Seysses ; 10. Martin Louis ; 11. Mercier ; 12. Pomeau ; 13. Montell ; 14. Golliet (Lyon) ; 15. Reboul ; 16. Dekedeaere ; 17. Mandouze (Bordeaux) ; 18. Vernière ; 19. Aubert (Bordeaux) ; 20. Mille Guiraud (Lyon).

En surnombre : 21. Mille Kéris ; 22. Paillet ; 23. Leroux ; 24. Doise ; 25. Belbenoit ; 26. Luyet ; 27. Cazeneuve ; 28. Greiner (Strasbourg) ; 29. Hessel ; 30. Abramovici ; 30. Lacom ; 31. Terrasse ; 32. Wavet ; 33. Barbat ; 34. Debrand.

Pour l'obtention des bourses de licence : 35. De Christen (Lyon) ; 36. Parain Georges ; 37. Xavier ; 38. Nicolas ; 39. Carpentier ; 40. Faure ; 41. Belmes ; 42. Poullain ; 43. Brun ; 44. Mille Lajoy ; 45. Escarot ; 46. Escarot (Bordeaux) ; 47. Mille Frappier ; 48. Ambrosi ; 49. Duroselle ; 50. Boues ; 51. Mille (Montpellier) ; 52. Mille (Lyon) ; 53. Madet ; 54. Mille (Lyon) ; 55. Godard (Nancy) ; 56. Girard (Poitiers) ; 57. Bize ; 58. Thourvenot (Nancy) ; 59. Laurent Patrice ; 60. Bringer (Lyon) ; 61. Maréchal ; 62. Bard (Lyon) ; 63. Bruguier (Bordeaux) ; 64. Serrière (Nancy) ; 65. Beaulieu ; 66. Nectoux (Lyon) ; 67. Mille Belot ; 68. Léger ; 69. Bois ; 70. Boeri (Lyon) ; 71. Mille (Lyon) ; 72. Fabre ; 73. Blanc ; 74. Mille (Lyon) ; 75. Mille (Lyon) ; 76. Santenne (Lyon) ; 77. Vial (Lyon) ; 78. Deffromont ; 79. Beau ; 80. Maurins ; 81. Mille Mercier ; 82. Gallet ; 83. Girardot (Lyon) ; 84. Fleury.

Dans cette liste, nous relevons avec plaisir le nom de M. Vernière, des parents, membres de l'enseignement, qui ont obtenu le baccalauréat à l'Ecole Normale Supérieure, et qui est reçu diplômé à l'Ecole Normale Supérieure, ainsi que le nom de M. Paillet, fils du fabricant de rubans bien connu à St-Etienne, qui, admis à l'un des concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure, reçoit une bourse de licence.

Nos bien vives félicitations.

### LE CLASSEMENT GENERAL

1. Maes, 96 h. 46' 40" ; 2. Lapébie, 96 h. 48' 55" ; 3. Vervaecke, 96 h. 51' 15" ; 4. Disseaux, 96 h. 51' 57" ; 5. Vissers, 96 h. 54' 10" ; 6. Amberg, 96 h. 54' 01" ; 7. Lowie, 97 h. 00' 00" ; 8. Gansso, 97 h. 01' 49" ; 9. Vervaecke, 97 h. 01' 11" ; 10. Choque, 97 h. 17' 41" ; 11. Marquillier, 97 h. 19' 32" ; 12. Gallien, 97 h. 20' 43" ; 13. Baitz, 97 h. 21' 44" ; 14. Deloer, 97 h. 39' 35" ; 15. Braeckeveldt, 97 h. 43' 05" ; 16. Fréchaux, 97 h. 44' 28" ; 17. Muller, 97 h. 52' 55" ; 18. Thierbach, 97 h. 52' 55" ; 19. Paslet, 97 h. 54' 24" ; 20. Laurent, 97 h. 55' 34".

Les coureurs Holland et Ezquerra ont abandonné.

LE CLASSEMENT GENERAL

1. Maes, 96 h. 46' 40" ; 2. Lapébie, 96 h. 48' 55" ; 3. Vervaecke, 96 h. 51' 15" ; 4. Disseaux, 96 h. 51' 57" ; 5. Vissers, 96 h. 54' 10" ; 6. Amberg, 96 h. 54' 01" ; 7. Lowie, 97 h. 00' 00" ; 8. Gansso, 97 h. 01' 49" ; 9. Vervaecke, 97 h. 01' 11" ; 10. Choque, 97 h. 17' 41" ; 11. Marquillier, 97 h. 19' 32" ; 12. Gallien, 97 h. 20' 43" ; 13. Baitz, 97 h. 21' 44" ; 14. Deloer, 97 h. 39' 35" ; 15. Braeckeveldt, 97 h. 43' 05" ; 16. Fréchaux, 97 h. 44' 28" ; 17. Muller, 97 h. 52' 55" ; 18. Thierbach, 97 h. 52' 55" ; 19. Paslet, 97 h. 54' 24" ; 20. Laurent, 97 h. 55' 34".

Les coureurs Holland et Ezquerra ont abandonné.

### LA REGION ALLIER

Voici les pronostics de « Paris-Sport » pour la réunion d'aujourd'hui à Maisons-Laffitte.

Première course. — Yadi, Star of India. Deuxième course. — Masterful, La Rebourrière. Troisième course. — Monette, Winnie. Quatrième course. — Téléphère, Dadi. Cinquième course. — Zuenoula-Dar, Surier. Sixième course. — Pont-Neuf, Gandelain.

### Un record du monde battu

Le « New-York Times », annonce que « Greyhound Gelling », cheval de 5 ans, a établi le record du monde de 150 mètres, le précédent record, qui lui appartenait également, était de 2 minutes 2".

### LA REGION ALLIER

Voici les pronostics de « Paris-Sport » pour la réunion d'aujourd'hui à Maisons-Laffitte.

Première course. — Yadi, Star of India. Deuxième course. — Masterful, La Rebourrière. Troisième course. — Monette, Winnie. Quatrième course. — Téléphère, Dadi. Cinquième course. — Zuenoula-Dar, Surier. Sixième course. — Pont-Neuf, Gandelain.

### LA REGION ALLIER

Voici les pronostics de « Paris-Sport » pour la réunion d'aujourd'hui à Maisons-Laffitte.

Première course. — Yadi, Star of India. Deuxième course. — Masterful, La Rebourrière. Troisième course. — Monette, Winnie. Quatrième course. — Téléphère, Dadi. Cinquième course. — Zuenoula-Dar, Surier. Sixième course. — Pont-Neuf, Gandelain.

### LA REGION ALLIER

Voici les pronostics de « Paris-Sport » pour la réunion d'aujourd'hui à Maisons-Laffitte.

Première course. — Yadi, Star of India. Deuxième course. — Masterful, La Rebourrière. Troisième course. — Monette, Winnie. Quatrième course. — Téléphère, Dadi. Cinquième course. — Zuenoula-Dar, Surier. Sixième course. — Pont-Neuf, Gandelain.

### LA REGION ALLIER

Voici les pronostics de « Paris-Sport » pour la réunion d'aujourd'hui à Maisons-Laffitte.

## La Vie Sportive

### LE TOUR DE FRANCE DANS LES PYRENEES

### (Suite de la première page)